



NOTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

N° 10-23

Octobre 2023

TABLE DE MATIERES

SYNTHÈSE.....	5
I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL.....	8
I.1. PAYS AVANCÉS.....	9
I.2. ÉCONOMIES ÉMERGENTES ET PAYS EN DÉVELOPPEMENT.....	10
I.3. MARCHÉS DES PRODUITS EXPORTÉS ET DES CHANGES.....	12
II. CONJONCTURE NATIONALE.....	15
II.1. SECTEUR RÉEL.....	16
II.1.a. Secteur primaire.....	16
II.1.b. Secteur secondaire.....	18
II.1.c. Secteur tertiaire.....	21
II.1.d. Prix.....	22
II.1.e. Emplois.....	24
II.2. FINANCES PUBLIQUES.....	25
II.2.a. Recettes totales et dons.....	25
II.2.b. Dépenses totales et prêts nets.....	25
II.2.c. Financement.....	26
II.3. COMMERCE EXTÉRIEUR.....	27
II.3.a. Exportations.....	27
II.3.b. Importations.....	28
II.3.c. Répartition géographique des échanges.....	29
II.4. SITUATION MONÉTAIRE ET MARCHÉ BOURSIER.....	30
II.4.a. Situation monétaire.....	30
II.4.b. Marché boursier.....	31

TABLE DES ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES

Graphique 1 : Évolution du taux d'inflation mondial (en %)	8
Graphique 2 : Évolution du taux directeur de la BCE (en %)	8
Graphique 3 : Évolution du taux directeur de la FED (en %)	8
Graphique 4 : Évolution du taux de croissance annuel au niveau mondial et dans les principales économies (en %)	9
Graphique 5 : Évolution du taux de croissance annuel dans les principales économies avancées (en %)	10
Graphique 6 : Taux de croissance annuel des principales économies émergentes (en %)	10
Graphique 7 : Taux de croissance annuel des deux principales économies de l'Afrique subsaharienne en 2023 (en %).....	11
Graphique 8 : Évolution du cours du baril de pétrole brut en dollars.....	12
Graphique 9 : Évolution de l'indice du cours de l'engrais	12
Graphique 10 : Évolution du cours de l'euro par rapport au dollars US	14
Graphique 11 : Évolution du taux minimum de soumission aux appels d'offres d'injection de liquidité	16
Graphique 12 : Évolution du taux de guichet de prêt marginal	16
Graphique 13 : Evolution trimestrielle des taux de change effectifs réel et nominal et du rapport des prix.....	16
Graphique 14 : Évolution de la dynamique de l'indice de la production industrielle en glissement annuel	18
Graphique 15 : Évolution de l'indice de la production Industrielle.....	19
Graphique 16 : Production et vente de produits pétroliers	20
Graphique 17 : Évolution de la consommation d'électricité	20
Graphique 18 : Évolution de l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail.....	21
Graphique 19 : Évolution de la dynamique de l'indice général des prix à la consommation en glissement annuel	22
Graphique 20 : Évolution des prix de quelques produits alimentaires en glissement annuel	23
Graphique 21 : Évolution des prix de la viande en glissement annuel	23
Graphique 22 : Evolution des prix du riz en glissement annuel.....	23
Graphique 23 : Évolution des prix de quelques services en glissement annuel	23
Graphique 24 : Evolution des principaux agrégats des finances publiques à fin août	26
Graphique 25 : Répartition géographique des exportations à fin septembre 2023	30
Graphique 26 : Répartition géographique des importations à fin septembre 2023	30
Graphique 27 : Évolution de la masse monétaire et de ses contreparties	31
Graphique 28 : Évolution des principaux indicateurs du marché boursier de l'UEMOA.....	31
Graphique 29 : Évolution des indices moyens boursiers sectoriels à fin août 2023, en glissement annuel	31

TABLEAUX

Tableau 1 : Évolution des principaux produits de base.....	13
Tableau 2 : Évolution des principales productions de l'agriculture d'exportation	17
Tableau 3 : Structure des exportations en valeur à fin septembre 2023 et 2022	28
Tableau 4 : Structure des importations en valeur à fin septembre 2023 et 2022.....	29

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

BCE	Banque Centrale Européenne
BCEAO	Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest
BES	Bureau d'État des Statistiques de la Chine
BNS	Bureau National de Statistique de la Chine
BRVM	Bourse Régionale des Valeurs Mobilières
BRVM 30	Indice regroupant les trente (30) valeurs les plus échangées sur un trimestre à la BRVM
BRVM Composite	Indice regroupant l'ensemble des entreprises cotées à la BRVM
BRVM Prestige	Indice regroupant l'ensemble des valeurs inscrites sur le Compartiment Prestige de la BRVM
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CAF	Coût assurance fret
CAN	Coupe d'Afrique des Nations
CEDEAO	Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest
COVID-19	Maladie à Coronavirus 2019
EUROSTAT	Office statistique de l'Union européenne
FAB	Franco à bord
FED	Réserve fédérale des États-Unis.
FMI	Fonds Monétaire International
GNL	Gaz Naturel Liquéfié
ICA	Indice du Chiffre d'Affaires
IDU	Identifiant Unique d'Immatriculation
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
IPI	Indice de la Production Industrielle
IPPI	Indice des Prix de la Production Industrielle
NBS	Office National des Statistiques du Nigeria
ONS	Office National des Statistiques
PER	Ratio boursier correspondant au rapport entre la valeur en bourse d'une entreprise et ses profits
PIB	Produit Intérieur Brut
PND	Plan National de Développement
PURGA	Programme d'Urgence de soutien aux filières Agricoles
SBJ	Bureau des Statistiques du Japon
SMS	Short Message Service
StatsSA	Agence sud-africaine de statistiques
SYGOMAP	Système intégré de gestion des marchés publics

TCEN	Taux de Change Effectif Nominal
TCER	Taux de Change Effectif Réel
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
TIPS	Terminal Industriel Polyvalent
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
US	Etats-Unis d'Amérique (United States)

SYNTHÈSE

Valeurs en FCFA, sauf indications contraires

Au niveau mondial, l'activité économique évolue dans un environnement marqué par (i) une inflation persistante, malgré des détentes enregistrées dans les principales économies, (ii) la poursuite du durcissement des politiques monétaires, (iii) les répercussions de la guerre en Ukraine ainsi que par (iv) l'intensification de la fragmentation géoéconomique qui pourrait limiter la circulation des produits de base entre les différents marchés.

La persistance des tensions inflationnistes dans de nombreux pays, en dépit du recul des prix de l'énergie comparativement à 2022, provient de l'inflation sous-jacente dans un contexte de demande résiliente face à une offre insuffisante. Pour juguler ces niveaux d'inflation élevés, les principales banques centrales maintiennent l'orientation restrictive de leurs politiques monétaires qui affecte les conditions de financement des États.

Le FMI prévoit, dans ses perspectives de l'économie mondiale publiées en octobre 2023, une progression du PIB mondial de 3,0% en 2023, en ligne avec la prévision réalisée en juillet 2023 et en deçà de la croissance de +3,5% enregistrée en 2022.

Sur le **marché des matières premières et des produits de base** au mois de septembre 2023, le cours du pétrole brut augmente de 9,1% en variation mensuelle et atteint 94 dollars US, son niveau le plus élevé sur les douze derniers mois. De même, il est enregistré, une progression des cours du sucre (+9,8%), du caoutchouc TSR20 (+9,7%), du cacao (+4,4%) et du coton (+2,1%). A contrario, une inversion de tendance est observée au niveau du cours du riz thaïlandais brisures 5% (-2,4%) qui reflue de 2,4%. De même les cours de l'huile de palme (-3,6%), du café robusta (-0,6%), du blé dur (-0,4%) ainsi que de l'or (-0,1%) fléchissent. Quant au cours des engrais, il reste stable.

Sur le **marché des devises**, au mois de septembre 2023 et en variation mensuelle, l'euro connaît une dépréciation par rapport au dollar américain (-2,1%), au yuan renminbi (-1,4%), au rouble (-1,2%) et au yen (-0,1%). A l'opposé, la monnaie européenne s'apprécie de 0,3% face à la livre sterling.

Au niveau national, malgré le contexte international difficile, l'activité économique tire profit de : (i) la mise en œuvre du Plan National

de Développement (PND) 2021-2025, (ii) l'exécution du Programme Social du Gouvernement qui couvre la période 2022-2024, (iii) la mise en œuvre du Programme Jeune du Gouvernement prévue sur la période 2023-2025, (iii) l'amélioration du climat des affaires ainsi que (iv) du maintien d'une politique monétaire restrictive par le comité de politique monétaire de la BCEAO, pour contenir les tensions inflationnistes.

Au niveau de l'environnement des affaires, l'indicateur du climat des affaires produit par la BCEAO, est demeuré, sur les huit (8) premiers mois de l'année 2023, au-dessus de sa tendance de longue période, dénotant le maintien de la confiance des chefs d'entreprises en l'économie ivoirienne. Toutefois, en moyenne sur cette période, cet indicateur s'est érodé de 1,4% comparativement à la période correspondante de l'année précédente en raison, notamment, des incertitudes liées à l'environnement sous régional et international, ainsi que des risques baissiers qui pèsent sur la croissance du PIB du fait de la politique monétaire restrictive.

En effet, la BCEAO continue de mener une politique monétaire restrictive avec la hausse, pour une 5^{ème} fois depuis le 24 juin 2020, de ses principaux taux directeurs. Ainsi, depuis le 16 septembre 2023, le taux minimum de soumission aux appels d'offres d'injection de liquidité est passé de 3,0% à 3,25% et le taux du guichet de prêt marginal de 5,0% à 5,25%.

Les réalisations sectorielles sur la période écoulée de 2023, comparées à celles de la même période de l'année 2022, sauf indication contraire, sont présentées ci-dessous :

Le **secteur primaire** est caractérisé par une morosité de l'agriculture industrielle et d'exportation, au terme des huit premiers mois de l'année 2023, sous l'effet, d'une contraction de la production de cacao fèves (-10,6% à fin juin 2023), de café (-60,9% à fin juin 2023) et de coton graine (-58,6% à fin août 2023). L'impact de ces replis a été atténué par la hausse des productions de caoutchouc (+23,9% à fin juillet 2023), de noix de cajou (+17,2% à fin août 2023), de banane dessert (+4,0% à fin août 2023), de régimes de palme (+6,3% à fin juillet 2023) et de sucre (+6,2% à fin août 2023). En ce qui concerne l'agriculture vivrière, selon le

ministère en charge de l'agriculture et du développement rural, elle serait dynamique et enregistrerait une progression en volume de 6,7% en 2023 contre une prévision initiale de 2,0%.

La filière cacaoyère pâtit de conditions climatiques défavorables et de la politique visant à stabiliser la production de fèves de cacao à 2 millions de tonnes en vue de garantir un prix rémunérateur aux agriculteurs. La production de café fait également face à des conditions climatiques défavorables et au repos végétatif. Quant à la production de coton graine, elle continue d'être affectée par l'invasion des jassides qui ont décimé des parcelles entières de cotonniers. A l'inverse, la filière de la noix de cajou continue de performer en relation avec l'amélioration de la pratique agricole des producteurs. Pour sa part, la production de caoutchouc naturel bénéficie de l'entrée en production de nouvelles plantations et de l'optimisation du rendement des plantations existantes.

En ce qui concerne le **secteur secondaire**, il est marqué au mois d'août 2023, par un recul de 0,2% de l'Indice de la Production Industrielle (IPI), en glissement annuel, contre une hausse de +4,1% observée le mois précédent. Cette baisse d'activité est imputable aux « industries manufacturières » (-4,7%), tandis que les productions des « industries extractives » (+9,7%) et des « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau » (+1,0%) augmentent.

En moyenne sur les huit premiers mois de 2023, l'IPI s'accroît de 3,9% porté par l'ensemble de ses composantes à savoir les « Industries manufacturières » (+3,4%), les « industries extractives » (+3,9%), les « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau » (+7,4%) et les « industries environnementales » (+9,5%).

Au niveau du BTP, l'activité maintiendrait à fin août 2023 son dynamisme observé à fin juillet 2023, au regard de la hausse des importations en volume de clinker (+13,9%) et des autres matériaux de construction (+37,3%) au cours du mois d'août. Elle bénéficie de l'accélération de l'exécution des principaux chantiers liés à l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (CAN).

Le **secteur tertiaire** est caractérisé par l'évolution favorable de la quasi-totalité de ses composantes à l'exception du trafic ferroviaire

qui continue de se contracter, comparativement à la période correspondante de 2022. Ainsi, au terme des huit premiers mois de l'année, l'Indice du Chiffre d'Affaires du commerce de détail progresse de 9,8%. Dans le transport aérien, le nombre de passagers commerciaux s'accroît de 15,6%. Le trafic global de marchandises par voie maritime et le transport routier affichent des hausses respectives de 12,5% et 5,8% à fin juillet 2023. Quant au trafic de marchandises par voie ferroviaire, il se contracte de 15,0% à fin août 2023. Dans la branche des télécommunications, tous les services à savoir le trafic voix (+5,0%), le trafic SMS (+10,8%) et le trafic internet (+33,4% à fin mai 2023) se maintiennent en hausse.

Le marché de l'**emploi formel** poursuit son dynamisme au terme des huit premiers mois de l'année. Le nombre d'emplois nets formels créés depuis le début de l'année s'élève à 71 826 contre 36 828 un an plus tôt, soit une augmentation de 95,0%. Le secteur privé a contribué à 81,2% à ces créations nettes d'emplois formels.

Du côté des prix, les **prix à la consommation** continuent de subir la persistance des pressions inflationnistes. Cependant, au mois d'août 2023, l'accroissement de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC), en glissement annuel, décélère à 3,6% après 4,6% le mois précédent, en raison du ralentissement de la progression des prix des produits comestibles (+5,4% après +7,5% le mois précédent) et de ceux des produits non comestibles (+2,7% après +3,0% au mois de juillet 2023).

En moyenne sur les **huit premiers mois** de l'année en cours, l'IHPC progresse de 4,6% en glissement annuel, sous l'effet d'une augmentation conjointe des prix des produits comestibles (+6,4%) et de ceux des produits non comestibles (+3,7%).

Quant au **prix moyen de production industrielle**, il se contracte de 0,9% au mois d'août 2023, en glissement annuel, après un recul de 2,7% le mois précédent. Cette inflexion du prix de la production dans l'industrie est imputable essentiellement aux prix de production des industries manufacturières (-3,0%).

Au niveau des **finances publiques**, les recettes totales et dons se situent à 5 034,3 milliards à fin août 2023, en augmentation de 19,7% (+827,7 milliards) par rapport à la même période de 2022. Cette embellie provient

essentiellement des recettes fiscales (y compris les recettes affectées et de parafiscalité) (+19,8%). Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils sont exécutés à hauteur de 6 546,5 milliards, en hausse de 29,1% (+1 475,8 milliards). Ils sont marqués par une envolée des dépenses d'investissement (+41,6%) et des intérêts sur la dette publique (+38,7%). Il en résulte un déficit du solde budgétaire de 1 512,2 milliards.

Afin de financer ce déficit budgétaire et d'assurer le remboursement du capital de la dette publique arrivée à échéance, la Côte d'Ivoire a eu recours au marché sous régional pour un montant de 994,8 milliards de bons de trésorerie et 1 182,1 milliards d'émissions budgétaires. En outre, elle a bénéficié de tirages sur les prêts projets de 817,6 milliards ainsi que d'appuis budgétaires à hauteur de 398,8 milliards dont 302,0 milliards de décaissements du FMI.

Le **commerce extérieur, hors biens exceptionnels**, maintient à fin septembre 2023, sa tendance observée à fin août 2023. Il est caractérisé, par une amélioration des termes de l'échange de 15,0% résultant de la hausse des prix à l'exportation (+7,0%) et de la baisse des prix à l'importation (-7,0%). Dans ce contexte, les exportations en valeur augmentent de 15,2% et les importations en valeur baissent de 0,5%. Il en résulte un excédent commercial de 653,1 milliards de FCFA contre un déficit 526,1 milliards de FCFA enregistré à la même période de 2022.

La **situation monétaire**, à fin août 2023, est marquée par une augmentation de la masse monétaire de 4,6% en glissement annuel, en décélération par rapport à la hausse de 7,6% enregistrée à fin juillet 2023. Cette évolution de l'agrégat monétaire découle d'une accentuation du recul de l'encours des actifs extérieurs nets (-32,8% contre -26,8% à fin juillet) combiné au ralentissement de la progression des créances nettes sur l'Administration Centrale (+10,1% contre +14,9% à fin juillet 2023) et des créances sur l'économie (+15,3% après +19,4% à fin juillet 2023).

Sur la **place boursière régionale de l'UEMOA**, les indices d'activité connaissent une évolution erratique sur l'année 2023, en variation mensuelle. **Au mois de septembre**, ils repartent en hausse après la baisse enregistrée le mois précédent. Les indices BRVM Composite, BRVM 30 et le BRVM Prestige augmentent respectivement de 1,3%, 1,4% et 2,2%. Par

ailleurs, la capitalisation boursière composite affiche une augmentation de 22,4%, résultant des accroissements du marché des actions (+26,8%) et de celui des obligations (+19,3%).

En moyenne sur les neuf premiers mois de l'année en cours, l'indice BRVM Composite affiche un recul de 4,1% comparativement à la même période de 2022.

En conclusion, l'économie ivoirienne maintient son dynamisme affiché depuis le début de l'année. Elle a été caractérisée, au mois d'août 2023, par une décélération de la progression de la production industrielle et une croissance soutenue du BTP et de la plupart des branches d'activités du secteur tertiaire, en glissement annuel. L'inflation reste relativement contenue, en dépit des tensions sur quelques postes. Quant au financement bancaire intérieur, il reste soutenu mais accuse un ralentissement, en lien notamment avec l'orientation restrictive de la politique monétaire pour contenir la hausse des prix.

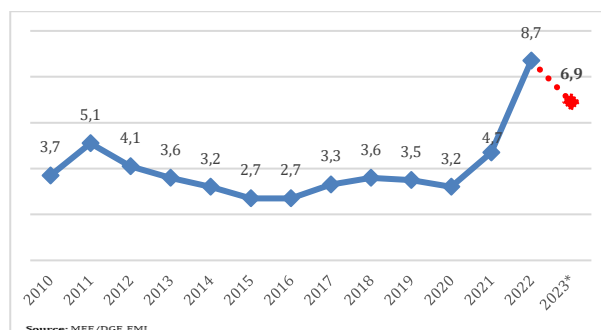
Ainsi, au terme des huit premiers mois de l'année 2023, l'activité économique évolue favorablement, portée par la vitalité des secteurs secondaire et tertiaire. Elle tire avantage de la poursuite de l'exécution du PND 2021-2025 et de l'amélioration des termes de l'échange. Le financement bancaire de l'économie est bien orienté mais l'exécution budgétaire reste confrontée à quelques contraintes de financement, en lien avec le durcissement des conditions de financement au niveau international. Les services du Ministère de l'Economie et des Finances ont révisé, au mois de septembre 2023, la prévision de croissance du PIB en 2023 à +7,0% contre +7,2% précédemment, en raison d'une moindre performance de l'agriculture industrielle et d'exportation.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Au niveau mondial, l'activité économique évolue dans un environnement marqué par (i) des répercussions de la guerre en Ukraine, (ii) des tensions inflationnistes persistantes, en dépit de la détente enregistrée dans les principales économies, (iii) une hausse des coûts de financement et le durcissement des critères d'octroi des crédits dans la plupart des grandes économies, induits par le resserrement continue des politiques monétaires pour juguler l'inflation, ainsi que (iv) l'intensification de la fragmentation géoéconomique qui pourrait limiter la circulation des produits de base entre les différents marchés, accroître la volatilité des cours des matières premières et compliquer la transition écologique.

Concernant l'inflation, elle décélère progressivement, sous l'effet du repli des prix de l'énergie et de certains produits de base comparativement à leur niveau en 2022. Cependant, son niveau reste toujours élevé dans de nombreux pays, en raison principalement de l'inflation sous-jacente (hors énergie et produits alimentaires) qui subit une insuffisance de l'offre face à une demande résiliente.

Graphique 1 : Évolution du taux d'inflation mondial (en %)



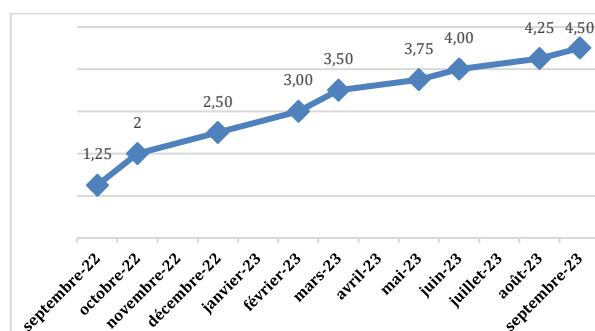
Selon les dernières projections du FMI publiées au mois d'octobre 2023, l'inflation mondiale moyenne s'établirait à 6,9% en 2023, au-dessus du taux de 6,8% projeté en

juillet 2023 et après avoir atteint 8,7% en 2022.

Pour juguler ces niveaux d'inflation élevés, les principales banques centrales poursuivent leurs politiques monétaires restrictives, afin de réduire la demande de crédit et, par conséquent d'induire un ralentissement de la demande de biens et services.

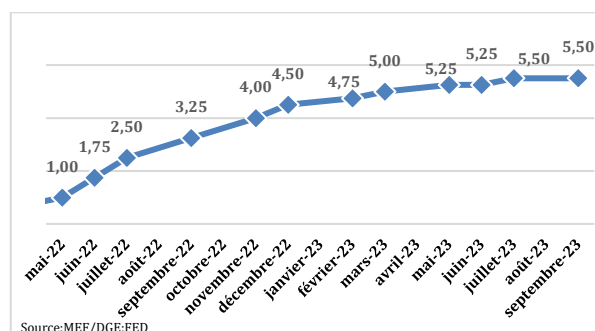
Ainsi, la Banque Centrale Européenne (BCE) a décidé, le jeudi 14 septembre 2023, de relever son principal taux directeur de 0,25 point de pourcentage pour le porter à 4,25%. Cette augmentation est la 8^{ème} depuis septembre 2022 et le nouveau taux est rentré en vigueur le 20 septembre 2023.

Graphique 2 : Évolution du taux directeur de la BCE (en %)



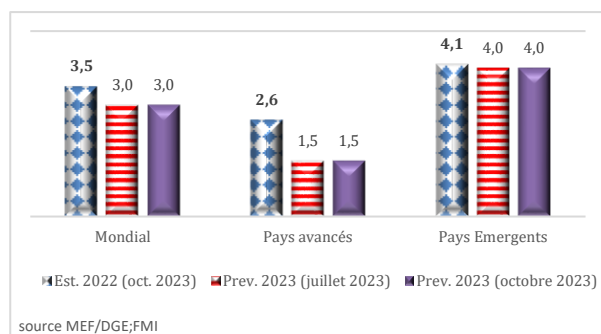
Du côté des Etats-Unis, le comité de politique monétaire (FOMC) de la FED a décidé, le 20 septembre 2023, de maintenir son principal taux directeur dans la fourchette de 5,25 à 5,50%, dans laquelle il se trouvait après avoir été relevé à fin juillet 2023.

Graphique 3 : Évolution du taux directeur de la FED (en %)



Dans ce contexte, les dernières Perspectives de l'Economie Mondiale (PEM), publiées par le FMI en octobre 2023, prévoient une progression du PIB mondial de 3,0% en 2023, en ligne avec la prévision réalisée en juillet 2023 et en deçà de la réalisation de +3,5% en 2022.

Graphique 4 : Évolution du taux de croissance annuel au niveau mondial et dans les principales économies (en %)



Toutefois, les perspectives économiques demeurent marquées par des incertitudes considérables. L'une des préoccupations majeures tient au fait que l'inflation pourrait rester plus persistante que prévu.

I.1. PAYS AVANCÉS

Au niveau des pays avancés, au regard des évolutions conjoncturelles, le FMI a maintenu la prévision de croissance du PIB sur l'année 2023 à 1,5% dans les PEM publiées au mois d'octobre 2023. Cette projection est en deçà de la progression de 2,6% réalisée en 2022.

Au Royaume uni, le PIB a augmenté de 0,2% au deuxième trimestre 2023 après +0,1% au cours du premier trimestre 2023, selon les chiffres de l'Office National des Statistiques (ONS) publiés le vendredi 29 septembre 2023. Ces évolutions confirment la reprise plus vite que prévu de l'économie. Elles ont été soutenues par la hausse des dépenses des ménages, des investissements des entreprises, ainsi que des dépenses publiques.

En ce qui concerne le taux d'inflation, il a ralenti à 6,8% en juillet 2023, en glissement annuel, après 7,9% en juin 2023, en rapport avec le recul des prix de l'énergie.

Au niveau du marché de l'emploi, le taux de chômage s'est affiché à 4,3% en juin contre 4,2% en mai 2023, reflétant une activité économique qui s'essouffle selon l'ONS du pays, dans son annonce du 12 septembre 2023.

En zone euro, selon l'office européen des statistiques « Eurostat », l'augmentation du PIB a été moins forte que prévu au cours du deuxième trimestre 2023, par rapport au trimestre précédent. En effet, elle n'a atteint que 0,1% contre une prévision de 0,3%. La performance du premier trimestre a été, quant à elle, révisée à la hausse, avec une légère progression du PIB de 0,1%, contre une croissance nulle annoncée auparavant. La zone euro reste pénalisée par la conjoncture morose en Allemagne, où le secteur industriel est en difficulté. Le PIB allemand a affiché une croissance nulle au deuxième trimestre, après avoir reculé de 0,4% et 0,1% les trimestres précédents, selon Eurostat. Dans l'ensemble, la zone euro est affectée par le recul de la consommation des ménages et la faiblesse des investissements des entreprises.

Concernant le marché de l'emploi, le taux de chômage s'est affiché à 6,4% en août contre 6,5% en juillet 2022. Quant à l'inflation, selon les estimations publiées par Eurostat, elle s'est amoindrie passant de 5,2% en août 2023, en glissement annuel, à 4,3% en septembre 2023.

Aux États-Unis, selon le département d'Etat au commerce, la progression du PIB a été de 0,5% au deuxième trimestre 2023, moins forte que le taux de +0,6% prévu. Cette contreperformance est liée à des investissements privés en deçà de ce qui

avait été anticipé, bien que les dépenses publiques aient été plus élevées.

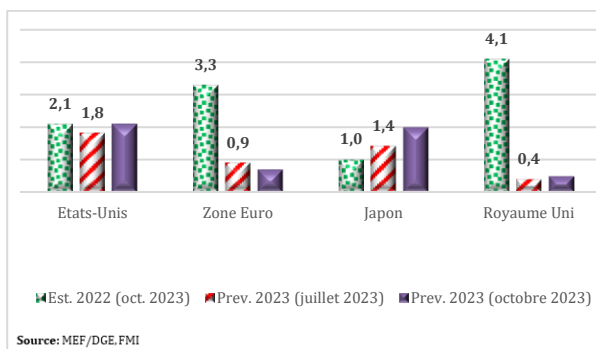
Le taux de chômage s'est affiché à 3,8% en août 2023 contre 3,5% au mois de juillet 2023, a annoncé le département du Travail. Concernant le taux d'inflation, il s'est accéléré au mois d'août 2023, atteignant 3,7% après 3,2% le mois précédent. Il se situe au-dessus de la cible de 2,0% de la Banque centrale américaine.

Au Japon, après avoir enregistré une progression de 0,9% au premier trimestre en rythme trimestriel, le PIB de la troisième puissance économique mondiale s'est accru de 1,2% au deuxième trimestre, moins fortement que la prévision initiale de +1,5%. La croissance a été freinée par le repli de la consommation des ménages, et surtout par la baisse des investissements non résidentiels des entreprises, alors qu'ils avaient été projetés en stabilité.

Au niveau du marché de l'emploi, selon le Bureau des Statistiques du Japon (SBJ), le taux de chômage s'est situé à 2,7% au mois d'août 2023, au même niveau que le mois précédent.

Le taux d'inflation hors produits frais, sur un an, a ralenti au mois d'août 2023 pour s'établir à 3,2% contre 3,3% le mois précédent, selon la SBJ.

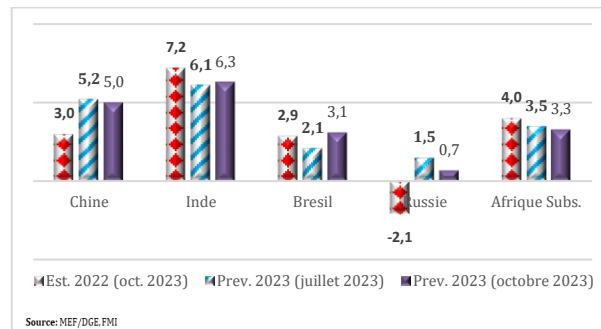
Graphique 5 : Évolution du taux de croissance annuel dans les principales économies avancées (en %)



I.2. ÉCONOMIES ÉMERGENTES ET PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Dans les pays émergents et pays en développement, le taux de croissance du PIB se situerait à +4,0% en 2023 comme en 2022, selon le FMI. Cette évolution découle d'une évolution contrastée des différents pays.

Graphique 6 : Taux de croissance annuel des principales économies émergentes (en %)



En Chine, selon le Bureau National des Statistiques (BNS), le PIB a enregistré une augmentation de 0,8% au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent, supérieure à la prévision (+0,5%) mais en ralentissement comparé à la progression de 2,2 % observée au trimestre précédent. L'économie chinoise a été caractérisée au deuxième trimestre 2023 par la contraction de l'activité manufacturière ainsi que par la non reprise des ventes immobilières et des prix des logements, malgré le soutien constant du Gouvernement. Le secteur manufacturier chinois a été affecté par l'atonie de la demande étrangère pour les exportations chinoises.

Le taux de chômage urbain recensé s'est situé à 5,2% au mois d'août 2023, contre 5,3% le mois précédent, selon les données publiées par le Bureau National des statistiques (BNS).

L'inflation, en rythme annuel, a progressé de 0,3% au mois d'août 2023, après une baisse

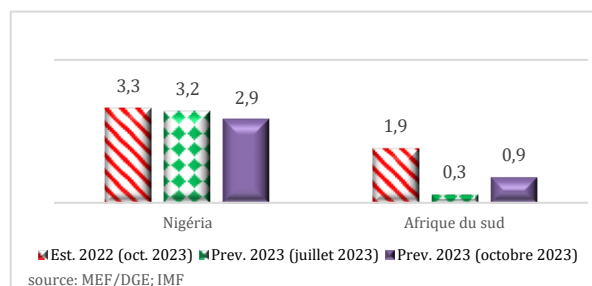
de 0,2% en juillet 2023 selon les chiffres du Bureau National des Statistiques Chinois.

En **Afrique subsaharienne**, selon les dernières publications du FMI d'octobre 2023, le PIB devrait croître de 3,3% en 2023 contre une progression prévue à 3,5% antérieurement et après un accroissement de 4,0% en 2022.

Au **Nigeria**, selon le Bureau national des statistiques (NBS) dans un rapport publié le 25 août 2023, le PIB a enregistré une hausse de 2,5% au deuxième trimestre 2023, en glissement annuel, contre +3,4% à la même période de 2022. Le secteur des services a été le principal moteur de la croissance. Concernant le taux d'inflation, il continue de s'afficher à un niveau élevé. En effet, il s'est situé à 25,8% en août 2023 contre 24,1% le mois précédent, soit une hausse de 1,29 point de pourcentage.

En **Afrique du Sud**, la croissance du PIB a atteint 0,6 % au deuxième trimestre 2023, en variation trimestrielle, contre 0,4% durant le trimestre précédent, selon des données publiées le 5 septembre par l'Agence Nationale de Statistiques (Stats SA). Cette amélioration s'explique notamment par le bon comportement des secteurs de l'agriculture et de l'industrie manufacturière. En glissement annuel, le PIB a progressé de 1,6 % au deuxième trimestre 2023. Le taux d'inflation s'est affiché à 4,8% au mois d'août 2023, après 4,7% le mois précédent, en glissement annuel. Quant au taux de chômage, il est monté à 36,6% au deuxième trimestre 2023 contre 32,9% au trimestre précédent.

Graphique 7 : Taux de croissance annuel des deux principales économies de l'Afrique subsaharienne en 2023 (en %)



Dans la **zone UEMOA**, selon les prévisions de la BCEAO parues dans la note mensuelle de conjoncture du mois de septembre 2023, l'activité économique devrait enregistrer une croissance annuelle de 5,1% au troisième trimestre 2023 et de 4,7% au quatrième trimestre 2023, après une croissance de 5,7% au deuxième trimestre 2023. Les bonnes performances de la demande intérieure renforceraient la croissance économique des pays de l'UEMOA.

Sur le reste de l'année 2023, l'activité économique de l'Union devrait poursuivre sa progression, en lien avec l'exécution des programmes des Etats et la dynamique du secteur privé. Le taux de croissance du PIB ressortirait à 7,0% en 2023, après 5,9% l'année précédente.

En ce qui concerne le taux d'inflation, il devrait s'accélérer pour s'établir à 3,9% en septembre 2023, en glissement annuel, après 3,6% en août 2023 et 3,4% en juillet 2023. Dans le contexte international marqué par des pressions inflationnistes, l'inflation de la zone reste relativement contenue grâce au maintien d'un bon approvisionnement des marchés en produits céréaliers issus de la campagne agricole 2022/2023 et à l'orientation restrictive de la politique monétaire.

Les perspectives de croissance de l'Union restent entourées de risques baissiers importants, liés notamment à la situation sécuritaire et socio-politique dans la sous-

région, à l'évolution des prix des matières premières, notamment des hydrocarbures et des engrais, ainsi qu'aux conditions météorologiques.

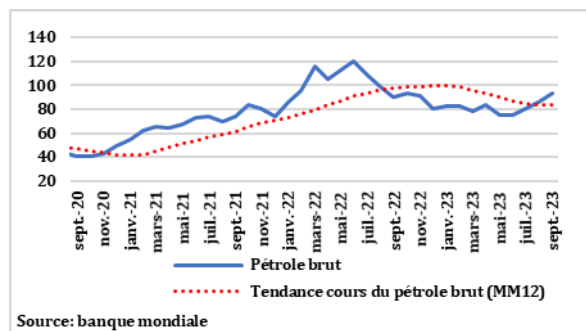
I.3. MARCHÉS DES PRODUITS EXPORTÉS ET DES CHANGES

✓ Accélération des prix du pétrole en septembre

Au mois de septembre 2023, le marché des matières premières et produits de base est marqué, en **évolution mensuelle**, par un accroissement des prix du pétrole brut, du gaz naturel, du caoutchouc TSR20, du cacao fèves, du coton et du sucre. En revanche, il est observé un recul des prix de l'or, du blé dur, du café Robusta, du riz thaïlandais brisures 5% et de l'huile de palme. Ces évolutions sont expliquées par les facteurs suivants :

- le cours du baril de **pétrole brut** progresse de 9,1% après une hausse de 7,6% en août 2023. Ainsi, il atteint 94,0 dollars US le baril en septembre 2023, son niveau le plus élevé sur les douze derniers mois. Cette augmentation du prix est en lien avec la décision de l'Arabie saoudite et de la Russie, en septembre 2023, de prolonger les mesures de réduction de leur production et leur exportation jusqu'à la fin de l'année 2023 ;

Graphique 8 : Évolution du cours du baril de pétrole brut en dollars

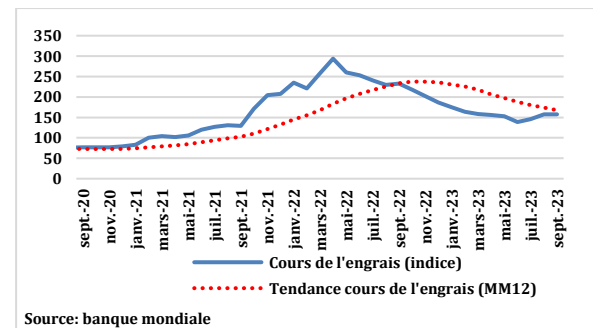


- l'indice des prix du **gaz naturel** poursuit sa progression entamée depuis le mois de

juin 2023, enregistrant une augmentation de 2,5%. Cette embellie est liée aux grèves, débutées le 8 septembre 2023, sur les sites de production de Gaz Naturel Liquéfié (GNL) en Australie, qui ont perturbé la production. En effet, ce pays est le premier exportateur mondial de GNL ;

- le prix de l'engrais ressort en quasi-stabilité après deux mois consécutifs de croissance. Cette stagnation est principalement due à une demande limitée ;

Graphique 9 : Évolution de l'indice du cours de l'engrais



Source: banque mondiale

- le cours du **cacao fèves** enregistre une croissance de 7,0 % en septembre 2023, maintenant sa tendance haussière observée depuis le mois de septembre 2022. Cette ascension est stimulée par les anticipations d'un déficit de production pour la troisième campagne consécutive ;
- le cours **du sucre** augmente de 9,8% en septembre 2023 après s'être accru de 1,3% le mois précédent. Il confirme ainsi son renchérissement après sa tendance baissière observée sur la période de juin à juillet 2023. Cette hausse est attribuable à une offre de plus en plus limitée due à des précipitations insuffisantes dans les principaux États producteurs en Asie, principalement en Inde ;
- le prix du **caoutchouc** s'accroît de 9,7% en septembre mettant ainsi fin à une série de baisses observées depuis le mois de mai 2023. Les indicateurs encourageants

de la reprise de l'économie chinoise, associés à la détermination de Pékin à maintenir les mesures visant à stimuler l'activité, ont été des facteurs contribuant à inverser la tendance du cours ;

- le prix du **coton** augmente de 2,1%, poursuivant sa tendance à la hausse amorcée en juillet 2023, après être resté en repli sur les sept mois précédents. Il bénéficie principalement de la diminution de l'offre mondiale, notamment celle en provenance de la Chine ;
- le cours de **l'huile de palme** connaît une baisse de 3,6 %, après celle enregistrée le mois dernier (-2,0%). Cette tendance est engendrée par la hausse des réserves d'huile de palme en Malaisie, deuxième plus grand producteur mondial d'huile de palme ;
- le cours du **riz thaïlandais** perd 2,4% pour se fixer à 620 dollars par tonne, enregistrant sa première baisse depuis le mois d'avril 2023. Ce repli découle de la convergence de plusieurs facteurs, notamment l'accroissement de l'offre, la dépréciation du bath thaïlandais par rapport au dollar américain, ainsi que la réticence des acheteurs face au coût élevé du riz ;
- le cours du **blé dur** fléchit de 0,4%, maintenant ainsi sa tendance à la baisse amorcée en avril 2023. Il se situe à 314,68 dollars US la tonne, en deçà du cours moyen de 430 dollars US la tonne enregistré sur l'année 2022 ;
- en septembre 2023, le cours de **l'or** recule de 0,1% après la baisse enregistrée au mois d'août 2023. La hausse substantielle des taux réels aux États-Unis et la poursuite des sorties observées dans les ETPs (Exchange Traded Products) à savoir, les produits négociés en bourse

liés à l'or, ont finalement pesé sur la résistance du marché ;

Tableau 1 : Évolution des principaux produits de base

Matières premières	VARIATIONS		
	Septembr e 2023 / Septembr e 2023	Septembr e 2023 / Septembr e 2022	Moyenne neuf premiers mois 2023 / Moyenne neuf premiers mois 2022
Produits agricoles			
Cacao fèves	+4,4%	+57,1%	+28,0%
Café Arabica	-1,7%	-31,4%	-21,7%
Café Robusta	-0,6%	+11,3%	+10,2%
Coton	+2,1%	-16,7%	-31,3%
Huile de palme	-3,6%	-8,8%	-34,7%
Caoutchouc	+9,7%	+7,2%	-16,5%
Maïs	+7,8%	-28,4%	-16,6%
Sucre	+9,8%	+48,4%	+24,3%
Riz blanchi, 5%	-2,4%	+41,2%	+23,3%
Blé dur	-0,4%	-24,9%	-17,9%
Minerais			
Or	-0,1%	+14,0%	+5,9%
Energie			
Pétrole brut Brent	+9,1%	+4,3%	-20,7%
Gaz Naturel Index	+2,5%	-75,6%	-64,9%
Fertilisant			
Engrais	-0,0%	-32,3%	-36,8%

Sources : MEF/DGE ; Banque Mondiale

Au mois de septembre 2023 et comparés à leurs niveaux de septembre 2022, il est enregistré un accroissement des prix du cacao fèves (+57,1%), du sucre (+48,4%), du riz thaïlandais brisure 5% (+41,2%), de l'or (+14,0%), du café, robusta (+11,3%), du caoutchouc TSR20 (+7,2%) et du pétrole brut Brent (+4,3%). En revanche, il est observé un recul de ceux de l'huile de palme (-8,8%), du coton (-16,7%), du blé dur (-24,9%), de l'engrais (-32,3%) et du gaz naturel (-75,6%).

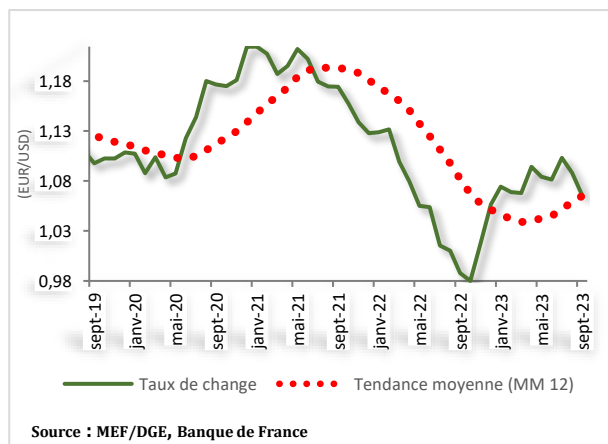
En moyenne, sur les neuf premiers mois de 2023, les prix des principaux produits de base exportés et importés par la Côte d'Ivoire connaissent des évolutions contrastées, comparés à la même période de l'année 2022. Les prix du cacao fèves

(+28,0%), du sucre (+24,3%), du riz Thaïlandais brisures 5% (+23,3%), du café, Robusta (+10,2%) et de l'or (+5,9%), s'affichent en hausse, tandis que ceux du caoutchouc TSR20 (-16,5%), du blé dur (-17,9%), du pétrole brut Brent (-20,7%), de l'indice du coton (-31,3%), de l'huile de palme (-34,7%), de l'indice des engrais (-36,8%) et celui du gaz naturel (-64,9%) ressortent en régression.

✓ *Dépréciation de l'euro face aux principales devises*

Sur le **marché des changes**, au **mois de septembre 2023**, l'euro perd du terrain par rapport au dollar US (-2,1%), au yuan renminbi (-1,4%), au rouble (-1,2%), au rand sud-africain (-0,9%) et au yen japonais (-0,1%), en variation mensuelle. Toutefois, il s'apprécie face à la livre sterling (+0,3%).

Graphique 10 : Évolution du cours de l'euro par rapport au dollars US



En moyenne, au cours des neuf premiers mois de 2023, par rapport à la même période de l'année précédente, l'euro affiche une augmentation de sa valeur par rapport à la plupart des principales devises. En effet, l'euro s'apprécie par rapport au rouble (+17,4%), au rand sud-africain (+17,3%), au yen japonais (+10,0%), au yuan renminbi chinois (+8,6%), au dollar canadien (+6,8%), à la livre sterling (+2,8%) et au dollar US (+1,7%).

II. CONJONCTURE NATIONALE

Valeurs en FCFA, sauf indications contraires,

Au niveau national, l'activité économique continue d'évoluer dans un environnement favorable, en dépit du contexte international difficile. Elle tire profit de la poursuite de la mise en œuvre du Plan National de Développement (PND) 2021-2025.

L'économie bénéficie de la poursuite de l'exécution du Plan Social du Gouvernement (PS-Gouv) 2022-2024, et du Programme Jeunesse du Gouvernement (PJ-Gouv) 2023-2025. Le PS-Gouv est axé sur l'amélioration des conditions de vie des populations à travers, notamment, le relèvement des taux d'accès à l'électricité, à l'eau potable, à l'éducation et aux services de santé sur toute l'étendue du territoire.

Dans le cadre de l'exécution du PND 2021 – 2025, la Côte d'Ivoire poursuit la construction et la réhabilitation des projets d'infrastructures publiques. Il s'est agi notamment, sur les dix premiers mois de l'année 2023, de (i) l'achèvement du pont Alassane Ouattara reliant les communes de Cocody et du Plateau, (ii) de l'ouverture à la circulation de la section Tiébissou – Bouaké de l'autoroute du Nord, (iii) du parc des expositions d'Abidjan, ainsi que (iv) de la finalisation du stade de San Pedro et la réhabilitation de celui d'Ebimpé. Aussi, dans le cadre de la mise en œuvre de l'un des piliers majeurs du PND, à savoir l'amélioration de l'habitat rural et urbain avec la réduction du déficit de logement dans les grandes villes, le Gouvernement ivoirien a conclu, le 10 juillet 2023, un accord de prêt d'un montant de 43,5 milliards avec la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique. Ce montant devrait contribuer à la construction de 5000 logements à Abidjan, 1500 logements à Bouaké et 1000 logements à Yamoussoukro.

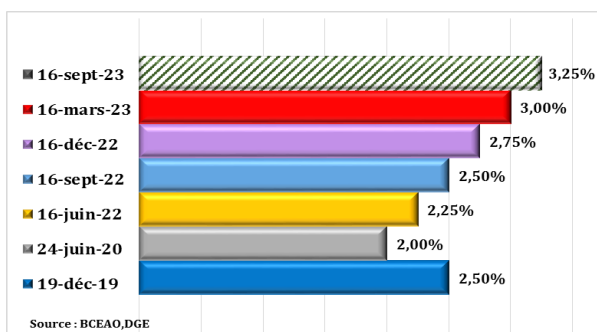
Les mises en œuvre du PS-Gouv 2022-2024 et du PJ-Gouv 2023-2025 ont permis d'obtenir, au premier semestre 2023, les principaux résultats suivants :

- l'achèvement de la construction de 84 salles de classes au préscolaire et au primaire et de 7 collèges de proximité ainsi que le démarrage de la construction de 7 établissements techniques et professionnels ;
- l'insertion professionnelle de 58 254 jeunes, la formation de 4 949 jeunes dans le cadre de l'école de la deuxième chance dont 1 700 en zone frontalière du Nord ainsi que la prise en charge de 16 000 jeunes dans le cadre du service civique.
- l'électrification de 206 localités dont 56 en zone frontalière du Nord, la réduction du tarif social au profit de 1 955 734 ménages ainsi que le raccordement de 114 605 ménages à l'électricité ;
- la construction de 192 latrines écoles ainsi que le renforcement du programme d'accès à l'eau potable avec la réparation de 2 267 pompes à motricité humaine (PMH) et la maintenance de 3 836 PMH dont 100 forages, 482 PMH réparées et la maintenance de 925 PMH en zone frontalière du Nord ;
- la réhabilitation de 111,14 km de route et le démarrage de la construction de 25 marchés de proximité ;
- la distribution d'allocation familiale trimestrielle à 100 000 ménages dans le cadre des filets sociaux ;

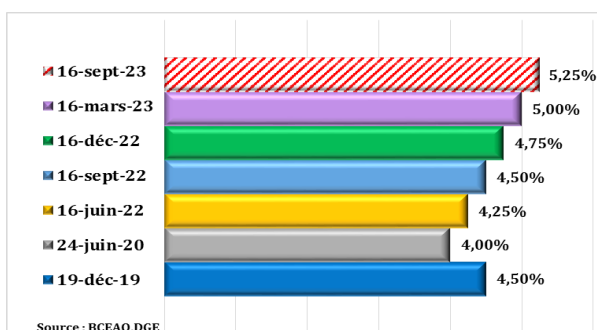
- la distribution gratuite de kits d'accouchement à 151 264 femmes enceintes et de kits de césarienne à 19 416 femmes ainsi que de 117 337 poches de sang.

Par ailleurs, face à la persistance de tensions inflationnistes sous-jacentes, la BCEAO, maintient l'orientation restrictive de sa politique monétaire. Elle a effectué au mois de septembre 2023, la 5^{ème} hausse de ses principaux taux directeurs depuis le 24 juin 2020. Ainsi, depuis le 16 septembre 2023, le taux minimum de soumission aux appels d'offres d'injection de liquidité est passé à 3,25% contre 3% précédemment. De même, le taux du guichet de prêt marginal s'est situé à 5,25% après 5,00% en mars 2023. Le coefficient des réserves obligatoires est resté, quant à lui, inchangé à 3,00%.

Graphique 11 : Évolution du taux minimum de soumission aux appels d'offres d'injection de liquidité



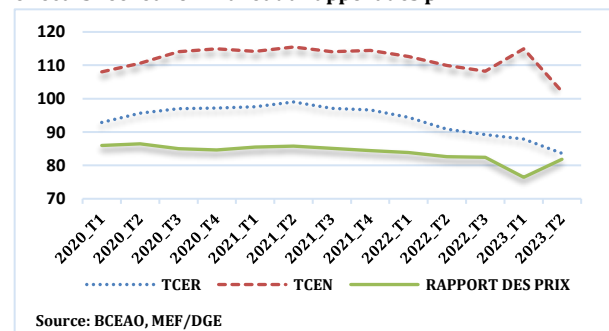
Graphique 12 : Évolution du taux de guichet de prêt marginal



Sur les neuf premiers mois de l'année 2023, l'économie ivoirienne a bénéficié d'une amélioration des termes de l'échange de 15% en relation avec une hausse des prix à l'exportation (+7%) et un repli des prix à l'importation (-7%).

Toutefois, au premier semestre 2023, la Côte d'Ivoire a enregistré une perte de compétitivité due à une augmentation du Taux de Change Effectif Nominal (TCEN) de 3,06%, malgré un repli du rapport de prix entre la Côte d'Ivoire et ses partenaires économiques de 3,61%.

Graphique 13 : Evolution trimestrielle des taux de change effectifs réel et nominal et du rapport des prix



Dans ce contexte, les chefs d'entreprises ont maintenu leur confiance quant à la bonne évolution de l'activité économique sur le reste de l'année. En effet, l'indicateur du climat des affaires, produit par la BCEAO, est demeuré, sur les huit (8) premiers mois de l'année 2023, au-dessus de sa tendance de longue période. Toutefois, en moyenne sur cette période, il s'est contracté de 1,4% comparativement à la même période de l'année précédente, en raison des incertitudes liées à l'environnement sous-régional et international, ainsi que des risques baissiers qui pèsent sur la croissance du PIB du fait de la politique monétaire restrictive.

II.1. SECTEUR RÉEL

II.1.a. Secteur primaire

Le secteur primaire reste caractérisé à fin août 2023, par une morosité de l'agriculture industrielle et d'exportation, en glissement annuel. En revanche, selon les prévisions du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), l'agriculture vivrière serait dynamique et

enregistrerait une progression de 6,7% en volume en 2023.

Dans l'agriculture industrielle et d'exportation, au terme des huit premiers mois de l'année 2023, les productions de noix de cajou (+17,2%), de banane dessert (+4,0%), de caoutchouc (+23,9% à fin juillet 2023), de régimes de palme (+6,3% à fin juillet 2023) et de sucre (+6,2%) ressortent en progression tandis que celles de cacao (-10,6% à fin juin), de café (-60,9% à fin juin) et de coton graine (-58,6% à fin juin) s'affichent en contraction.

La filière de la **noix de cajou** continue de performer avec une production qui s'est située à 1 200 134 tonnes à fin août 2023, en relation avec l'amélioration de la pratique agricole des producteurs qui ont bénéficié de formation. Sur une capacité installée de 300 000 tonnes correspondant à 50 usines installées, 29 usines sont opérationnelles portant le taux de transformation à 21% à fin août 2023, identique à celui de 2022. En moyenne, sur cette période, le prix moyen d'achat bord champ s'est situé à 325 FCFA/Kg au-dessus du prix plancher obligatoire de 315 FCFA/Kg.

La production de **caoutchouc naturel** est ressortie en accroissement de 23,9% à fin juillet 2023, en relation, notamment, avec l'entrée en production de nouvelles plantations et l'amélioration du rendement des plantations existantes.

La filière de la **banane dessert** évolue favorablement, continuant de tirer profit du soutien du gouvernement à travers les investissements dans de nouvelles plantations industrielles, réalisés dans le cadre de la mise en œuvre du PURGA 2. Elle bénéficie également d'une maîtrise des circuits de distribution au sein du marché européen.

La production de **sucre** est soutenue par la maîtrise de la maladie de la mosaïque de la canne à sucre, et des investissements réalisés dans le cadre de la mise en œuvre du contrat plan qui devraient contribuer à améliorer la productivité et la compétitivité de la filière.

En ce qui concerne la filière du palmier à huile, le dynamisme s'explique par l'appui du Gouvernement à travers la fourniture d'engrais et la mise en place de mesures réglementaires incitatives visant une régénération des plantations dont la productivité est affectée par le vieillissement des vergers et un déficit de main d'œuvre.

Tableau 2 : Évolution des principales productions de l'agriculture d'exportation

(En tonnes)	7 mois 2022	7 mois 2023	Variation (%)	Prev. Sept 2023
Cacao fèves*	994 549,0	890 026,4	-10,5	-15,2
Café *	89 878,3	35 124,1	-60,9	-52,6
Noix cajou	1 024 441,0	1 200 134,0	+17,2	2,1
Caoutchouc	701 114,6	868 934,6	+23,9	21,4
Sucre	122 297,0	129 854,7	+6,2	2,0
Régime de palme**	1 788 546,7	1 900 368,3	+6,3	...
Banane dessert	295 259,9	306 984,5	+4,0	4,3
Coton graine	401 551,0	166 076,0	-58,6	-56,2

Sources : MEF/DGE, OPA, MEMINADER
*données à fin juin
** données à fin juillet

La production de **cacao** se contracte sous l'effet de conditions climatiques défavorables et de la suspension temporaire de la distribution de semences améliorées afin de stabiliser la production de fèves de cacao à 2 millions de tonnes. Cette politique vise à limiter l'offre sur le marché international en vue de garantir un prix équitable aux agriculteurs. Au premier semestre 2023, le prix d'achat bord champ a été fixé à 900 Fcfa/Kg, en hausse de 75 FCFA comparé au prix de la même période de l'année précédente. Ce relèvement a permis

d'atténuer l'impact de la baisse de la production sur le revenu des producteurs. Ainsi, ces derniers ont cumulé un revenu brut de 800,467 milliards, en repli de 2,4%. Pour la campagne 2023-2024, qui a démarré le 1^{er} octobre 2023, le prix minimum bord champ a été fixé à 1 000 Fcfa/Kg.

La production de **café** subit également les effets des conditions climatiques défavorables et le repos végétatif. Dans ce contexte, les producteurs ont perçu un revenu brut cumulé de 26,3 milliards, en repli de 58,1%, malgré la hausse de 7,1% du prix d'achat bord champ (750 Fcfa/Kg).

La production de **coton graine** a été affectée, sur la campagne 2022-2023 qui s'est achevée au mois de mars 2023, par l'invasion des jassides qui a décimé des parcelles entières de cotonnier. En effet, le rendement moyen s'est situé à 574 kg/ha contre 1 134 kg/ha la campagne précédente.

II.1.b. Secteur secondaire

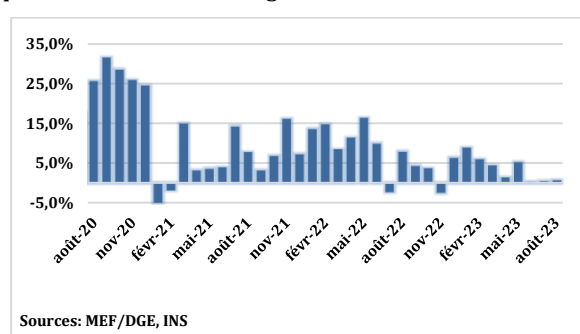
Le secteur secondaire évolue favorablement, bénéficiant de la réalisation des différents projets prévus dans le PND 2021-2025 et visant la transformation structurelle de l'économie. Au mois d'août 2023, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) enregistre un ralentissement de sa progression en rythme annuel, dans un contexte de recul de 0,9% des prix de la production industrielle, en moyenne sur les huit premiers mois de l'année 2023. Quant à la branche « Bâtiment et Travaux Publics (BTP) », elle resterait bien orientée.

✓ *Décélération de l'activité industrielle en rythme annuel*

Au mois d'août 2023, l'IPI enregistre une inversion de tendance de sa progression en glissement annuel et se replie après le rebond enregistré le mois précédent (-0,2%

contre +4,1% en juillet). Cette évolution provient principalement d'une inversion de tendance de la production des « industries manufacturières » (-4,7% après +7,2% en juillet) atténuée par le rebond de la production des « industries extractives » (+9,7% en août après -1,8% en juillet 2023) et l'accélération des « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau » (+1,0% en août contre +0,4% en juillet 2023).

Graphique 14 : Évolution de la dynamique de l'indice de la production industrielle en glissement annuel



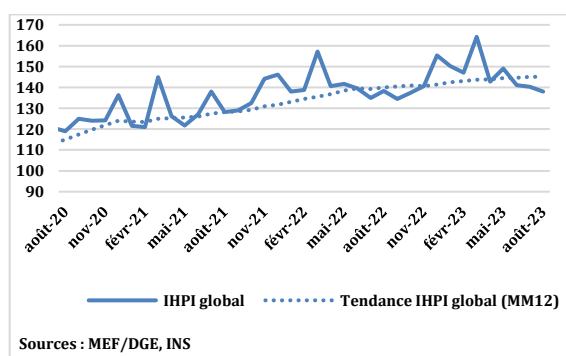
L'inversion de la progression en rythme annuel des « industries manufacturières » découle de celle de la production des divisions « travail du caoutchouc et du plastique » (-7,7% en août contre +25,7% en juillet), « métallurgie » (-23,0% en août contre +57,8% en juillet) et « fabrication de meubles et matelas » (-4,2% en août contre +4,7% en juillet) combiné à une décélération des divisions « fabrication de produits alimentaires » (-9,4% en août après -1,6% en juillet), « fabrication de produits à base de tabac » (+19,9% en août après +51,6% en juillet), « imprimerie et reproduction d'enregistrements » (+9,3% en août contre +67,1% en juillet), « fabrication de matériaux minéraux » (+2,4% en août contre +11,4%) et « autres industries manufacturières » (+23,7% en août contre +32,8% en juillet).

S'agissant des « industries extractives », elles enregistrent un rebond en raison de l'accélération « extraction de minerais

métalliques » (+10,0% en août contre +4,5% en juillet) et de la division « extraction d'hydrocarbures » (+16,0% en août contre -15,5% en juillet).

L'accélération de la production des « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau » provient de celle de la division « production et distribution d'électricité et de gaz » (+0,8% en août après +0,1% en juillet) et du maintien de la progression de la division « captage, traitement et distribution d'eau » (+2,9% en août après +2,9% en juillet).

Graphique 15 : Évolution de l'indice de la production Industrielle



En moyenne sur les huit premiers mois de 2023, l'IPI s'accroît de 3,9% porté par l'ensemble de ses composantes à savoir les « Industries manufacturières » (+3,4%), les « industries extractives » (+3,9%), les « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau » (+7,4%) et les « industries environnementales » (+9,5%).

Au niveau des « **industries manufacturières** », la progression de la production résulte notamment de celle des divisions « fabrication de produits alimentaires » (+1,7%), « fabrication de boissons » (+30,9%), « fabrication de produits chimiques » (+12,3%), « travail du caoutchouc et du plastique » (+9,3%), « raffinage pétrolier et cokéfaction » (+8,3%) et « autres industries manufacturières » (+24,7%). A l'inverse, les divisions « activités de fabrication de

textiles » (-32,9%), « métallurgie » (-18,0%) et « fabrication de meubles et matelas » (-18,6%) enregistrent un repli de leur production.

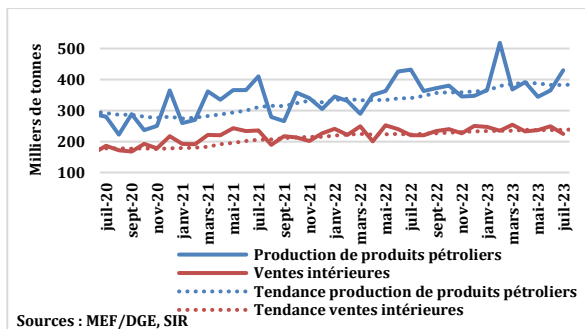
A fin juillet 2023, dans la division « raffinage pétrolier et cokéfaction », **la production de produits pétroliers** augmente de 9,6%, soutenue par la consommation intérieure (+3,4%) et les exportations (+32,0%).

Concernant les « **industries extractives** », la hausse enregistrée provient de celle de la division « extraction de minerais métalliques » (+8,1%) atténuée par la baisse des divisions « extraction d'hydrocarbures » (-3,5%) et « autres activités extractives » (-13,8%).

Au terme des huit premiers mois de l'année 2023, dans la division « extraction de minerais métalliques », **les productions d'or, de manganèse et de nickel** progressent respectivement de 4,1%, 70,7% et 27,8%. L'or bénéficie de l'entrée en production de la mine de Gregbeu dans le département de Zoukougbeu depuis janvier 2023, tandis que le manganèse profite de la forte hausse de la production de la mine de Bondoukou. S'agissant de la division « extraction d'hydrocarbures », **la production de pétrole brut** baisse de 8,0% alors que celle de **gaz naturel** s'accroît de 3,6%. La production de pétrole brut pâtit de la déplétion naturelle des champs et de l'arrêt de la production du champ Espoir du 09 mars au 01 avril 2023 dans le cadre des travaux de maintenance. La production de gaz naturel, quant à elle, bénéficie de la vigueur de la demande de la production d'électricité de source thermique. Par ailleurs, le démarrage de la production du champ Baleine, en août 2023, ayant une capacité de production estimée à 15 000 barils de pétrole/jour et environ 25 millions de pieds cubes/jour de gaz naturel

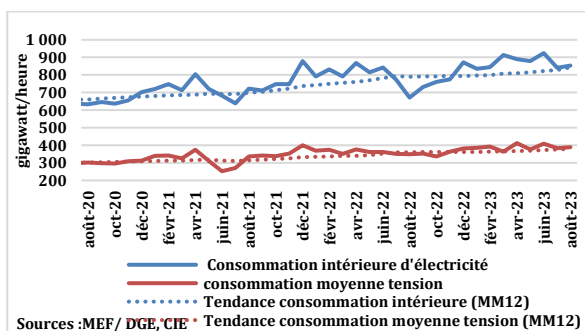
devrait contribuer à accroître considérablement la production de la division « extraction d'hydrocarbures ».

Graphique 16 : Production et vente de produits pétroliers



Au niveau des « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau », à fin août 2023, la production nette d'électricité progresse de 9,8% en raison de la hausse des productions de source thermique (+5,7%) et de source hydraulique (+25,8%). Du côté de la demande, la consommation intérieure (+9,3%) et les exportations (+17,5%) restent bien orientées. La production du secteur électricité a enregistré l'arrivée de nouvelles unités avec la mise en service de la centrale thermique d'Atinkou d'une capacité de 390 MW en mai 2023 et de la centrale solaire de Boundiali d'une capacité de 37,5 MW en juin 2023.

Graphique 17 : Évolution de la consommation d'électricité



✓ Progression des activités du BTP

Le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics est marqué sur l'année 2023 par l'accélération des principaux chantiers liés à l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et à

l'amélioration de la fluidité routière. Le secteur bénéficie également du développement des infrastructures industrielles.

Au premier semestre 2023, l'activité du BTP a enregistré une hausse de 13,2%. Ce dynamisme se maintiendrait à fin août 2023, au regard de la progression des importations en volume de clinker (+13,9%) et des autres matériaux de construction (+37,3%).

Plusieurs infrastructures publiques ont été achevées sur la période écoulée du deuxième semestre 2023. Il s'agit : (i) du cinquième pont reliant les communes de Cocody et du Plateau en août 2023 ; (ii) de la section Tiébissou – Bouaké de l'autoroute du Nord en août 2023 ; (iii) du parc des expositions d'Abidjan en juillet 2023 et (iv) du stade de San Pedro, de la cité CAN et des terrains d'entraînement de la ville au mois de septembre 2023.

D'autres chantiers d'infrastructures publiques restent en cours. Il s'agit notamment de : (i) la construction du quatrième pont d'Abidjan reliant les communes de Yopougon et du Plateau, (ii) la construction de la tour F de la cité administrative du Plateau, (iii) l'aménagement de la baie de Cocody, (iv) la construction de sept échangeurs à Abidjan, (v) la construction du stade de Korhogo et la réhabilitation du stade du Plateau, (vi) la réhabilitation de la côtière entre Abidjan et San Pedro et (vii) la réalisation de l'autoroute de contournement de la ville d'Abidjan (Y4).

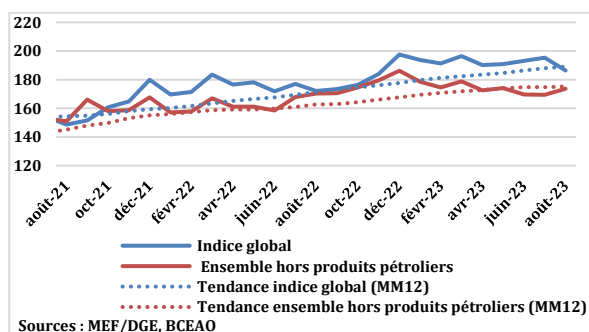
II.1.c. Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire est caractérisé par une évolution favorable de la quasi-totalité de ses composantes.

✓ *Poursuite de la hausse des ventes dans le commerce de détail*

Dans le commerce de détail, l'Indice du Chiffre d'Affaires (ICA) affiche une croissance soutenue depuis le début de l'année.

Graphique 18 : Évolution de l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail



Au mois d'août 2023, l'ICA progresse de 8,3% après avoir enregistré un accroissement de 12,4% en juin 2023 et de 7% en moyenne mensuelle, entre mars et mai 2023, en glissement annuel. La bonne dynamique du mois sous revue est portée par les ventes de « produits pétroliers » (+18,0%), de « véhicules automobiles, motocycles et pièces détachées » (+1,1%), d'« articles d'équipement de la personne » (+4,8%) et de produits de l'alimentation (+6,8%). En revanche, des replis sont observés au niveau des ventes de produits pharmaceutiques et cosmétiques (-4,0%), de « produits d'équipement de logement » (-2,0%) et de « produits divers » (-5,8%).

En moyenne sur les huit premiers mois de l'année 2023, et comparativement à la période correspondante de 2022, l'ICA du commerce de détail s'accroît de 9,8%. Cette bonne tenue résulte de la hausse des ventes

dans l'ensemble des branches à l'exception de celles des produits d'équipement du logement qui replie de 1,0%.

Les ventes de produits pétroliers s'améliorent de 13,5%, en lien avec la hausse des prix à la pompe des carburants super et gasoil ainsi que des quantités vendues.

Les ventes en valeur de produits de l'alimentation progressent de 6,2%, sous l'effet notamment de l'augmentation des prix.

Les ventes de « véhicules automobiles, motocycles et pièces détachées » s'accroissent de 18,1% portées par les ventes de véhicules automobiles neufs (+23,9%), de motocycles neufs (+1,5%) et de « pièces et accessoires de véhicules automobiles et motocycles neufs » (+12,2%).

✓ *Bonne tenue des activités de transport*

Les différentes branches des transports sont bien orientées, excepté le transport ferroviaire.

Dans le **transport maritime**, le trafic global de marchandises affiche une tendance globalement haussière. En effet, **au mois de juillet 2023**, le trafic de marchandises progresse de 11,3% en glissement annuel, après +8,2% en juin et +11,4% en mai 2023. Cette bonne tenue est attribuable au transbordement (+758,7%) et au transit (+14,2%), amoindrie par le recul du trafic national (-7,2%). La forte croissance des activités de transbordement s'explique par la mise en exploitation du deuxième terminal à conteneurs au port d'Abidjan en décembre 2022. Ainsi, la capacité de traitement de conteneurs par ce port est passée à 2,5 millions par an contre 1 million précédemment.

En cumul sur les **sept premiers mois de l'année**, le trafic global de marchandises s'accroît de 12,5% comparativement à la période correspondante de 2022, porté à la fois par le dynamisme du trafic au Port d'Abidjan (+12,8%) et au Port de San Pedro (+10,7%).

Le **transport routier** demeurerait bien orienté, au regard de la progression de 5,8%, de la consommation des carburants « gasoil » et « super » à fin juillet 2023.

Le **transport ferroviaire**, quant à lui, est marqué par un repli continu du trafic global de marchandises du fait de la situation sécuritaire au Burkina Faso (-16%). Ainsi, **au mois d'août 2023**, le trafic de marchandises par voie ferroviaire recule de 11,3%, en glissement annuel.

En cumul à fin août 2023, et comparativement à la période correspondante de 2022, le trafic global de marchandises par voie ferroviaire se contracte de 15,0%, sous l'effet de la baisse de 16,0% du trafic avec le Burkina Faso.

II.1.d. Prix

II.1.d.1. Prix à la consommation

A l'instar de la plupart des économies du monde, l'économie ivoirienne continue de subir des pressions inflationnistes. Cette situation s'explique par la persistance de l'inflation sous-jacente mondiale à des niveaux élevés, par la crise sécuritaire dans les pays sahéliens (Burkina, Mali, Niger) qui perturbe l'approvisionnement en produits maraîchers et en bétail en provenance de ces pays. Le pays est également confronté à un afflux de réfugiés qui alimente la hausse de la demande intérieure.

Les derniers mois ont été marqués par une pénurie de sucre sur le marché et par une envolée des prix du riz, consécutive à la

décision du Gouvernement indien, l'un des principaux pays exportateurs, de réduire ses ventes sur le marché international.

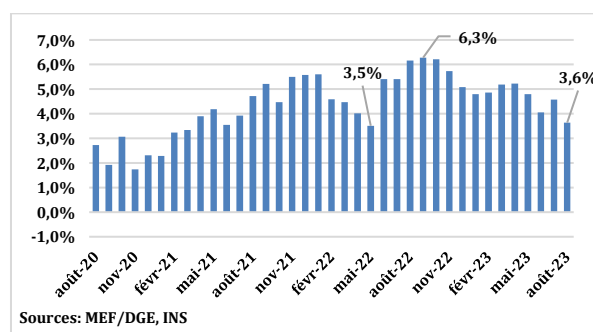
Par conséquent, en vue de garantir l'approvisionnement régulier des marchés et contenir la flambée du prix du riz, le Gouvernement ivoirien a annoncé, le lundi 18 septembre 2023, la suspension à titre conservatoire de l'exportation du riz local et du sucre, pour la période allant du 18 septembre au 31 décembre 2023. Cette mesure intervient une semaine après la décision des autorités ivoiriennes de plafonner les prix du riz, du sucre et d'autres produits à la consommation, en raison de leur flambée.

✓ *Ralentissement de l'inflation au mois d'août*

Au mois **d'août 2023**, l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC) progresse de 3,6% en glissement annuel, après 4,6% le mois précédent. Cette situation résulte de la décélération des prix des produits comestibles (+5,4% après +7,5% le mois précédent) et de celle des prix des produits non comestibles (+2,7% après +3,0% au mois de juillet 2023).

La décélération des prix à la consommation est ressentie à la fois au niveau des produits importés (+5,0% après +5,6% le mois précédent) et des produits locaux (+3,7% après +4,5% au mois de juillet).

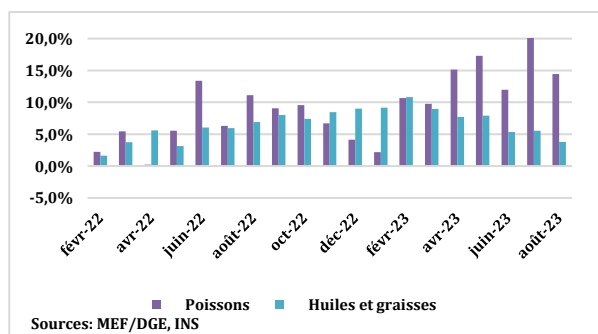
Graphique 19 : Évolution de la dynamique de l'indice général des prix à la consommation en glissement annuel



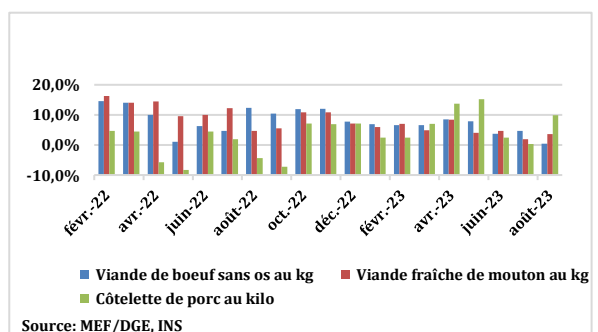
L'accroissement des prix des produits comestibles est porté principalement par les « poissons » (+14,5% après +25,0% au mois de juillet 2023), les « céréales non transformés » (+10,6% après +7,9% le mois précédent), les « huiles et graisses » (+18,2% après +12,3% au mois juillet), « les tubercules et plantains » (+7,1% après +8,1% le mois précédent). En ce qui concerne les « viandes », leur prix moyen se maintient en hausse mais à un rythme modéré (+0,3% après +2,0% le mois précédent).

Le renchérissement des prix du poisson est tiré par les poissons fumés notamment le hareng (+9,9%), le maquereau (+9,6%), le machoiron (+21,5) et la carpe (+34,7%).

Graphique 20 : Évolution des prix de quelques produits alimentaires en glissement annuel



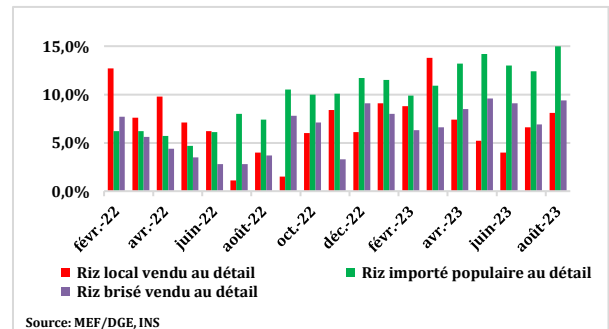
Graphique 21 : Évolution des prix de la viande en glissement annuel



Au niveau des « céréales non transformés » l'envolée des prix provient essentiellement de ceux du riz qui demeurent en hausse, en glissement annuel, depuis avril 2021. Ainsi, au mois d'août 2023, les prix au détail du riz local, du riz importé populaire et du riz brisé

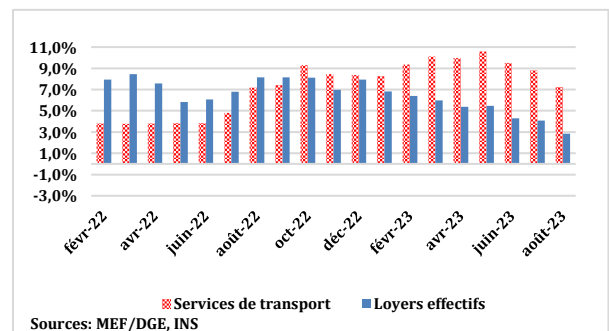
sont en accroissement de 8,1%, 15,0% et 9,4% respectivement.

Graphique 22 : Evolution des prix du riz en glissement annuel



S'agissant des prix des produits non comestibles, ils sont tirés à la hausse par ceux des « services de transport » (+7,3% après +8,8% au mois de juillet 2023), de la composante « électricité, gaz et autres combustibles » (+4,8% après +4,0% le mois précédent) et des services de restauration (+4,4% après +5,5% au mois de juillet 2023).

Graphique 23 : Évolution des prix de quelques services en glissement annuel



✓ **Augmentation des prix à la consommation en moyenne sur les huit premiers mois de 2023**

En moyenne, sur les **huit premiers mois de l'année 2023**, l'IHPC progresse de 4,6% en glissement annuel, sous l'effet de la hausse des prix à la fois des produits comestibles (+6,4%) et des produits non comestibles (+3,7%).

Le renchérissement des prix des produits comestibles est plus accentué au niveau des poissons (+13,2%), des céréales non transformés (+9,1%) et des « huiles et graisses » (+15,3%). Quant aux viandes

(+3,4%), aux légumes frais (+5,2%) et aux tubercules et plantains (+4,3%), ils enregistrent des hausses plus modérées.

S'agissant des prix des produits non comestibles, les plus fortes hausses de prix sont enregistrées dans les « services de transport » (+9,2%), les « dépenses d'utilisation de véhicules » (+11,0%), les « services de restauration » (+6,7%) et les « loyers effectifs » (+5,1%). Par contre, des hausses modérées des prix sont observées au niveau des « articles d'habillement » (+2,1%), de l'« électricité, gaz et autres combustibles » (+1,6%) et des « produits, appareils et matériels médicaux » (+1,0%).

II.1.d.2. Prix dans la production industrielle

Au mois d'août 2023, les prix dans la production industrielle poursuivent leur tendance baissière amorcée au mois de mars 2023. En effet, l'Indice de Prix de Production dans l'Industrie (IPPI) se contracte de 0,9% en glissement annuel après avoir reculé de 2,7% et 5,6% respectivement en juillet et juin 2023. Ce recul est imputable au fléchissement du prix moyen de production des « industries manufacturières » (-3,0%) dont l'impact a été atténué par l'augmentation de ceux des « industries extractives » (+2,5%) et des « industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau » (+5,9%).

L'évolution des prix dans les industries extractives résulte des effets conjugués des augmentations de prix de production des divisions « extraction de minerais métalliques » (+7,4%), et « autres activités extractives » (+2,7%) ainsi qu'à la contraction de ceux de la division « extraction d'hydrocarbures » (-8,3%).

Le prix moyen de production dans les industries manufacturières a tiré avantage

notamment de la baisse des prix du pétrole brut, en glissement annuel. Il est marqué par les replis des prix dans les divisions « raffinage pétrolier, cokéfaction » (-21,1%), « fabrication de matériaux minéraux » (-2,5%) et « fabrication de produits chimiques » (-15,5%). A l'inverse, les prix de production connaissent une augmentation dans les divisions « fabrication de produits alimentaires » (+2,7%) et « activités de fabrication de textiles » (+2,5%).

En moyenne, sur les huit premiers mois de l'année 2023, le prix de production dans l'industrie se contracte de 1,3% comparativement à la période correspondante de 2022, du fait de la contraction des prix de production dans les industries manufacturières (-1,4%) et dans les industries extractives (-1,8%). L'impact de cette baisse est amoindri par la hausse des prix de production dans les industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau (+1,5%). Quant aux prix de production dans les industries environnementales, elles demeurent constantes.

II.1.e. Emplois

Le secteur de l'emploi formel est marqué par une hausse continue du nombre d'emplois nets créés. Au mois d'août 2023, les créations nettes d'emplois se situent à 7 601, contre 1 591 un an plus tôt.

Sur les huit premiers mois de l'année 2023, le stock de salariés en emploi formel s'établit à 1 380 728, en hausse de 9,2% par rapport à la période correspondante de 2022. Le nombre d'emplois nets créés depuis le début de l'année s'élève à 71 826 contre 36 828 un an plus tôt, soit une augmentation de 95,0%. Cette forte croissance est portée à la fois par le secteur privé (+115,4%) et le secteur public (+38,6%).

Dans le secteur privé, l'augmentation du nombre d'emplois nets (+58 289), sur les huit premiers mois de l'année 2023, s'explique par une hausse du nombre des nouvelles immatriculations (+92 512) et réembauches (+46 096) plus forte que celle des cessations d'activités (+80 319). Ces immatriculations sont enregistrées principalement dans le commerce (35,1%), l'industrie manufacturière (15,4%) et le BTP (14,4%).

Dans le secteur public le nombre de nouveaux fonctionnaires enregistrés depuis le début de l'année se situe à 16 834, en hausse de 11,7% par rapport à la période correspondante de 2022. Ces nouvelles affectations concernent principalement les ministères en charge de la formation (25,3%) et de la santé (11,4%).

II.2. FINANCES PUBLIQUES

La situation des finances publiques est marquée, sur les huit premiers mois de l'année 2023, par une hausse des recouvrements des recettes totales et dons de 19,2% et un accroissement de 28,6% de l'exécution des dépenses totales et prêts nets.

II.2.a. Recettes totales et dons

Les recettes totales et dons se situent à 5 012,8 milliards à fin août 2023, en augmentation de 806,2 milliards comparé à la même période de 2022, grâce à une bonne mobilisation, à la fois, des recettes fiscales, des recettes non fiscales ainsi que des dons.

□ *Hausse du niveau de recouvrement des recettes fiscales*

Les recettes fiscales (y/c recettes affectées et parafiscalité) s'accroissent de 19,2% (+678,2 milliards) pour ressortir à 4 215,2 milliards. Cette embellie s'explique par une bonne mobilisation de la fiscalité intérieure

(+14,8%), notamment des impôts sur les bénéfiques (+119,3 milliards), des impôts sur les revenus et salaires (+35,0 milliards), des droits d'enregistrement et des timbres (+17,6 milliards), de la taxe d'exploitation pétrolière (+16,1 milliards) et de l'impôt foncier (+9,4 milliards). Les recettes fiscales bénéficient également de la hausse de 17,7% (+245,9 milliards) de la mobilisation de la fiscalité de porte (+17,7%; +245,9 milliards), à savoir les droits et taxes à l'importation (+196,5 milliards) ainsi que les droits et taxes à l'exportation (+43,5 milliards).

□ *Bon niveau de recouvrement des recettes non fiscales*

Les recettes non fiscales s'établissent à 621,8 milliards, en progression de 13,1% (+72,0 milliards), grâce principalement à la bonne tenue des cotisations de sécurité sociale (+40,8 milliards).

□ *Bonne mobilisation des dons*

Le niveau des dons mobilisés à fin août 2023 se situe à 175,8 milliards, en augmentation de 46,8% (+56,1 milliards) sur un an.

II.2.b. Dépenses totales et prêts nets

Les dépenses totales et prêts nets, ont été exécutés à hauteur de 6 523,0 milliards, en accroissement de 28,6% (+1 452,3 milliards) par rapport à la même période de l'année antérieure. Ils sont marqués par une envolée des dépenses d'investissement et des intérêts sur la dette publique.

Les évolutions des différents postes de dépenses se présentent comme suit :

- les dépenses de personnel affichent une augmentation de 17,6% (+225,1 milliards) pour se situer à 1 504,0 milliards. Elles sont impactées d'une part, par des recrutements accrus dans

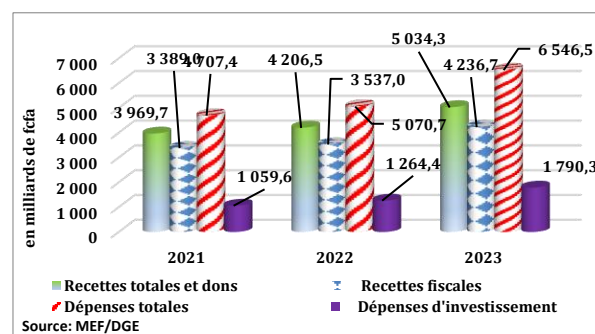
l'administration publique, orientés en grande partie vers les services sociaux (éducation et santé), et d'autre part, par l'efficacité du mécanisme de transmission à la Solde des dossiers de premier mandatement par le Ministère de la Fonction Publique et de la Modernisation ;

- Les subventions et transferts s'élèvent à 489,2 milliards, en hausse de 3,5% (+16,7 milliards) ;
- Les dépenses de fonctionnement, progressent de 8,4% (+79,6 milliards), en relation avec l'accroissement des besoins de l'administration publique ;
- Les dépenses d'investissement, ont presque doublé (+41,6% ; +525,9 milliards) pour atteindre 1 790,3 milliards. Cette évolution est principalement en lien avec l'accélération des travaux des infrastructures sportives pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2023, des travaux pour améliorer la fluidité routière ainsi que l'exécution des Projets filets sociaux productifs ;
- Les dépenses de sécurité s'envolent pour se situer à 255,9 milliards contre 47,1 milliards exécutés un an plus tôt. Ce bond s'explique par les dépenses liées au renforcement du dispositif sécuritaire aux postes frontaliers du pays face aux menaces djihadistes, et par les dépenses en rapport avec la mise en place des dispositions sécuritaires pour l'organisation des élections municipales et régionales ;
- Les intérêts sur la dette ressortent à 875,2 milliards, en hausse de 38,7% (+244,2 milliards) sous l'effet, entre autres, des conditions défavorables sur les marchés interbancaires de la zone euro (euribor) et de Londres (Libor), notamment

l'augmentation continue des taux d'intérêt variables sur ces marchés. Ils se composent de 379,7 milliards de dette intérieure et de 495,6 milliards de dette extérieure.

Ainsi, il se dégage des réalisations à fin août 2023, un solde budgétaire déficitaire de 1 510,2 milliards contre un déficit de 864,2 milliards enregistré à fin août 2022.

Graphique 24 : Evolution des principaux agrégats des finances publiques à fin août



II.2.c. Financement

Afin de financer le déficit budgétaire et assurer le remboursement du capital de la dette publique arrivée à échéance à fin août 2023, la Côte d'Ivoire a eu recours au marché sous régional pour un montant de 994,8 milliards de bons de trésorerie et 1 182,1 milliards d'émissions budgétaires. Par ailleurs, elle a bénéficié de tirages sur les prêts projets de 817,6 milliards ainsi que des appuis budgétaires de 398,8 dont un décaissement du FMI à hauteur de 302,0 milliards au titre des appuis budgétaires attendus pour l'année 2023.

II.3. COMMERCE EXTÉRIEUR

Au terme des neuf (9) premiers mois de l'année 2023, le commerce extérieur hors biens exceptionnels est marqué par une amélioration des termes de l'échange de 15,0% sous l'effet d'un repli des prix à l'importation (-7,0%) et d'une hausse des prix à l'exportation (+7,0%).

Dans ce contexte, les exportations en valeur augmentent de 15,2% contre une baisse des importations de 0,5%. Ainsi, le solde commercial affiche un excédent (FAB-CAF) de 653,1 milliards contre un déficit de 526,2 milliards enregistré à la même période de l'année précédente.

Pour ce qui est du taux de couverture des importations par les exportations, il s'améliore et atteint 108% contre 93% un an plus tôt

II.3.a. Exportations

✓ *Hausse des exportations en valeur tirée principalement par les ventes de produits pétroliers*

La hausse de 15,2% des exportations hors biens exceptionnels en valeur provient principalement de l'accroissement des ventes de produits transformés de 31,4%. Quant aux ventes de produits primaires (+3,9%) et de produits miniers (+3,5%), elles augmentent modérément. Dans l'ensemble, les exportations bénéficient d'une hausse, à la fois, du volume et des prix de 7,6% et 7,0% respectivement.

Le dynamisme des exportations en valeur de produits transformés est notamment attribuable aux ventes de produits pétroliers autres que le pétrole brut (+65,4%), de produits à base de cacao transformé (+24,9%) et d'amande de cajou (+32,2%). Les ventes de produits pétroliers autres que le pétrole brut tirent avantage des bons niveaux de la marge de raffinage qui incitent

la Société Ivoirienne de Raffinage à exporter.

La hausse des exportations en valeur de produits primaires provient de la bonne tenue des ventes de cacao fèves (+6,8%), de noix de cajou (+24,9%), de bananes dessert (+8,3%) et de caoutchouc naturel (+3,4%). Cependant, il convient de noter la contraction de 52,0% des exportations de coton en masse, en relation avec le repli de la production de coton graine.

Les exportations en valeur de produits miniers se sont améliorées, en grande partie grâce à la vitalité des ventes d'or brut (+15,7%) et de « perles, de pierres précieuses autres que les diamants et l'or » (+52,7%). L'impact de ces accroissements a toutefois été tempéré par une baisse significative des exportations en valeur de pétrole brut (-24,2%).

✓ *Prépondérance des produits transformés dans les exportations*

À fin septembre 2023, les produits transformés dominent les exportations en valeur. Ils représentent 47,0% du total des ventes extérieures en valeur contre 37,2% pour les produits primaires et 15,9% pour les produits miniers. La part des produits transformés a augmenté de 5,8 points de pourcentage, comparé à son niveau à fin septembre 2022, aux dépens des produits primaires et des produits miniers.

Les exportations de produits primaires sont principalement composées de produits de l'agriculture industrielle, notamment le cacao fèves, le caoutchouc naturel et la noix de cajou qui contribue respectivement à hauteur de 16,9%, 10,1% et 6,8% à la valeur totale des exportations hors biens exceptionnels.

Tableau 3 : Structure des exportations en valeur à fin septembre 2023 et 2022

	2022	2023
Exportations hors biens exceptionnels	100%	100%
Produits primaires	41,2%	37,2%
Agriculture vivrière, Elevage, Pêche	0,5%	0,5%
Agriculture Industrielle et d'Exportation	40,7%	36,7%
dont Cacao fèves	18,2%	16,9%
Noix de cajou	6,3%	6,8%
Caoutchouc naturel	11,2%	10,1%
Coton masse	3,0%	1,3%
Produits transformés	41,2%	47,0%
1ère Transformation	19,1%	17,6%
dont Cacao transformé	10,9%	11,8%
Huile de palme	3,8%	1,6%
Café transformé	0,5%	0,4%
Amande de Cajou	0,9%	1,1%
Conserves et Préparations Alimentaires	1,7%	1,0%
Manufacturiers	20,3%	28,4%
dont Produits pétroliers autres que le pétrole brut	13,4%	19,3%
Produits miniers	17,7%	15,9%
Pétrole brut	4,9%	3,2%
Or brut	11,7%	11,8%

Source : MEF/DGE, MBPE/DGD

En ce qui concerne les exportations de produits transformés, elles sont composées principalement de produits pétroliers autres que le pétrole brut et de cacao transformé représentant respectivement 19,3% et 11,8% des exportations totales en valeur.

Les ventes extérieures de produits miniers en valeur sont quant à elles dominées par l'or brut et le pétrole brut.

II.3.b. Importations

✓ *Progression des importations en valeur portées principalement par les biens d'équipement et les biens intermédiaires*

Les importations hors biens exceptionnels en valeur se contractent de 0,5% sous l'effet conjugué d'une hausse du volume de 6,9% et d'un repli des prix de 7,0%. La baisse provient de la facture des achats de biens de consommation qui reflue de 12,3%, tandis que les factures des achats de biens

intermédiaires et de biens d'équipement augmentent de 3,1% et 29,4% respectivement.

Le fléchissement des importations en valeur de biens de consommation est attribuable principalement aux achats de produits pétroliers autres que le pétrole brut (-40,5%), aux « tabac et produits dérivés » (-31,5%), au blé tendre (-16,4%), ainsi qu'aux « matières plastiques et ouvrages en ces matières » (-14,3%).

Le blé et les « matières plastiques et ouvrages en ces matières » subissent la baisse du prix à l'importation respectivement de 17,4% et 21,2%, malgré l'augmentation du volume de 1,2% et 8,7%.

Les achats de « tabac et produits dérivés » en valeur reculent sous l'effet de la contraction du volume (-35,8%), alors que les prix croissent (+6,8%).

Les importations de produits pétroliers autres que le pétrole brut en valeur sont impactées par un fléchissement aussi bien du volume (-22,2%) que du prix (-23,5%).

En ce qui concerne les importations de biens intermédiaires en valeur, leur augmentation est principalement attribuable aux achats de pétrole brut (+9,6%), d'engrais (+30,2%), de matériaux de construction autres que le clinker (+11,6%) et de « fibres textiles ou synthétiques autres que le coton » (+14,6%).

La croissance des importations de biens d'équipement en valeur provient notamment de la forte expansion des acquisitions de matériels de transport pour la navigation maritime (+566,2%), d'« articles de transport terrestre, à l'exclusion des voitures de tourisme » (+17,9%) et d'« appareils mécaniques » (+14,1%).

✓ **Importations toujours dominées par les biens de consommation.**

La structure des importations en valeur est semblable à celle de la même période de 2022. Les importations de produits de consommation conservent leur dominance, constituant 45,5% du total des importations en valeur. Toutefois, leur poids recule de 6,1 points de pourcentage par rapport à 2022. En revanche, la part des produits intermédiaires enregistre une augmentation de 1,2 points de pourcentage pour se situer à 33,3%. En ce qui concerne les biens d'équipement, leur contribution atteint 21,3%, en accroissement de 4,9 points de pourcentage.

Tableau 4 : Structure des importations en valeur à fin septembre 2023 et 2022

	2022	2023
Importation hors biens exceptionnels	100,0%	100,0%
Biens de Consommation	51,6%	45,5%
Produits alimentaires	18,6%	18,2%
dont Poissons	4,3%	4,5%
Riz	4,5%	4,1%
Blé tendre	1,9%	1,6%
Autres biens de consommations	33,0%	27,2%
dont Produits pétroliers autres que le pétrole brut	16,2%	9,7%
Produits pharmaceutiques	2,7%	2,6%
Biens intermédiaires	32,1%	33,3%
Pétrole brut	14,2%	15,7%
Fer, fonte, acier et ouvrages en ces métaux	5,7%	5,4%
Produits chimiques	2,4%	2,2%
Papiers et cartons	1,7%	1,3%
Matériaux de construction (clinker)	1,7%	1,5%
Biens d'équipement	16,4%	21,3%
Machines mécaniques	6,0%	6,9%
Machines électriques	3,5%	3,5%
Matériels de transport routier sauf véhicules de tourisme	3,5%	4,1%

Source : MEF/DGE, MBPE/DGD

II.3.c. Répartition géographique des échanges

La répartition géographique des exportations en valeur montre que la CEDEAO reste la première destination des produits ivoiriens avec 26,7% des ventes. Elle est suivie de près par l'Union européenne (UE) avec une part de 25,0%, puis de l'Asie avec 18,5%. L'Europe hors UE

représente 14,4% des exportations et l'Amérique 6,4%.

Par rapport à la situation à fin septembre 2022, les parts de l'Union européenne, de l'Asie et de l'Amérique ont enregistré respectivement des baisses de 1,2, de 2,9 et de 1,4 points de pourcentage. En contrepartie, les parts de la CEDEAO et des autres pays européens ont enregistré des augmentations de 2,0 et 2,8 points de pourcentage respectivement.

Au sein de l'Union européenne (UE), les destinations les plus importantes pour les exportations provenant de la Côte d'Ivoire englobent les Pays-Bas (9,7%), l'Allemagne (3,4%), la France (3,4%), la Belgique (2,7%), et l'Espagne (1,9%). Les produits les plus exportés vers ces pays sont principalement le cacao fèves, le cacao transformé, le caoutchouc naturel et le pétrole brut.

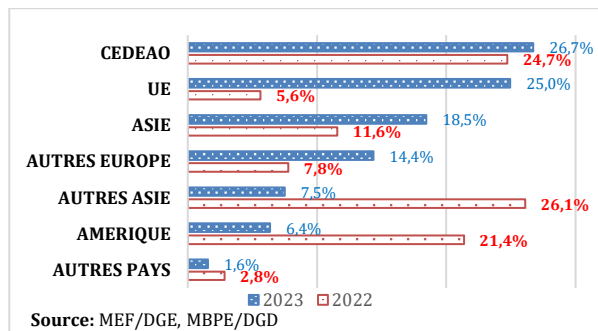
En Asie, les principaux clients de la Côte d'Ivoire sont le Vietnam (5,7%), la Chine (4,2%), la Malaisie (4,0%), l'Inde (2,0%) et l'Indonésie (1,0%). Ces exportations concernent principalement des produits tels que la noix de cajou, le caoutchouc naturel, le cacao en fèves, ainsi que le coton en masse.

Au sein de la zone CEDEAO, la Côte d'Ivoire a comme principaux clients le Mali (14,4%), le Burkina Faso (5,7%), le Ghana (1,5%), le Sénégal (1,4%) et le Togo (1,2%). Leurs achats se composent principalement de produits transformés, en particulier les produits pétroliers autres que le pétrole brut.

Dans les autres régions de l'Europe continentale, la Suisse (9,4%), le Royaume-Uni (2,3%), la Turquie (1,5%), la Norvège (0,8%) et la Russie (0,4%) se distinguent en tant que principaux acheteurs des produits ivoiriens, notamment l'or et le cacao en fèves.

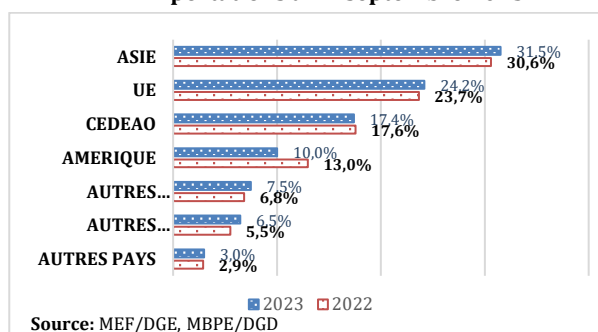
Sur le continent américain, les États-Unis (3,9%), le Canada (1,3%), le Brésil (0,6%) et le Mexique (0,6%) figurent en tête des pays qui bénéficient le plus des exportations ivoiriennes. Ces exportations sont principalement composées de cacao en fèves et de produits dérivés du cacao.

Graphique 25 : Répartition géographique des exportations à fin septembre 2023



L'Asie avec 31,5% des achats demeure le principal fournisseur de la Côte d'Ivoire. Elle est suivie par l'Union européenne (24,2%) et par la CEDEAO (17,4%). Il est à noter que la part de la CEDEAO a enregistré un recul de 0,2 point de pourcentage par rapport à l'année 2022.

Graphique 26 : Répartition géographique des importations à fin septembre 2023



Les principaux fournisseurs de la Côte d'Ivoire **en Asie** sont la Chine (15,3 %), l'Inde (5,9 %), le Vietnam (1,9 %), le Japon (1,5 %) et l'Arabie Saoudite (1,2 %). Les importations en provenance d'Asie sont en grande partie constituées de riz, de « fer, fonte, acier et ouvrages en ces métaux », les machines mécaniques, les « matières plastiques et les produits en ces matières », ainsi que des matériels de transport routier,

à l'exception des véhicules de tourisme.

Au sein de l'Union européenne, la Côte d'Ivoire a principalement réalisé ses achats auprès de la France (5,7%), de l'Allemagne (3,4%), de la Belgique (2,5%) et des Pays-Bas (1,8%). Ces importations en provenance de l'UE ont principalement porté sur les machines mécaniques et les produits dérivés du pétrole, à l'exception du pétrole brut.

Le Nigeria reste le principal pourvoyeur de la **zone CEDEAO** avec une part de 13,6%, suivi du Ghana (1,2%), du Togo (1,1%) et du Sénégal (0,9%). Les achats effectués auprès du Nigeria portent essentiellement sur le pétrole brut.

II.4. SITUATION MONÉTAIRE ET MARCHÉ BOURSIER

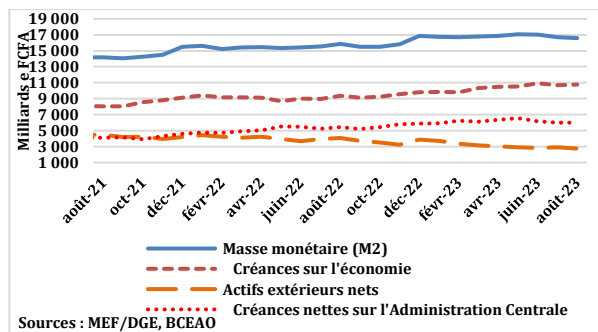
II.4.a. Situation monétaire

Au terme de sa réunion du 6 septembre 2023, le Comité de Politique Monétaire (CMP) a décidé de la poursuite de l'orientation restrictive de la politique monétaire en relevant de 25 points de base les taux directeurs de la Banque Centrale, à compter du 16 septembre 2023. Ainsi, le principal taux directeur auquel la Banque Centrale prête ses ressources aux banques passe de 3,00% à 3,25%. Ce durcissement des conditions monétaires vise à contenir l'impact des risques anticipés qui pèseraient sur les perspectives macroéconomiques de l'Union notamment : (i) des incertitudes politiques régionales croissantes, (ii) la persistance des tensions inflationnistes, (iii) des conditions financières internationales défavorables et (iv) le bas niveau de mobilisation de ressources extérieures.

Aussi, à **fin août 2023**, la masse monétaire au sens large augmente de 4,6%, après s'être accrue de 7,6% le mois précédent, en glissement annuel. Cet amoindrissement du rythme de progression de la masse

monétaire provient d'un recul dans l'accumulation des actifs extérieurs nets (-32,8% contre -26,8% à fin juillet) combiné à un ralentissement de la progression des créances nettes sur l'Administration Centrale (+10,1% contre +14,9% à fin juillet 2023) et des créances sur l'économie (+15,3% après +19,4% à fin juillet 2023).

Graphique 27 : Évolution de la masse monétaire et de ses contreparties



La dégradation des actifs extérieurs nets s'explique par une moindre mobilisation des ressources extérieures en dépit de la nette amélioration de la balance commerciale (+605,9 milliards en août 2023 contre -155,8 milliards en août 2022). En effet, les conditions d'accès aux financements extérieurs restent confrontées à la poursuite des politiques monétaires restrictives adoptées par la plupart des banques centrales au niveau international.

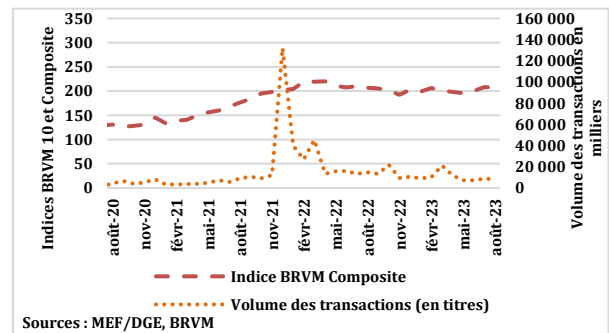
Au niveau des composantes, le rythme de progression en glissement annuel des dépôts transférables (+4,9% après +9,5% en juillet 2023) et des autres dépôts inclus dans la masse monétaire (+2,7% contre +6,4% à fin juillet 2023) décélère tandis que celui de la circulation fiduciaire (+6,5% après +5,4% à fin juillet 2023) accélère.

II.4.b. Marché boursier

Au mois **de septembre 2023**, les indices d'activité au niveau du marché boursier régional repartent en hausse après la baisse conjoncturelle enregistrée au cours du mois

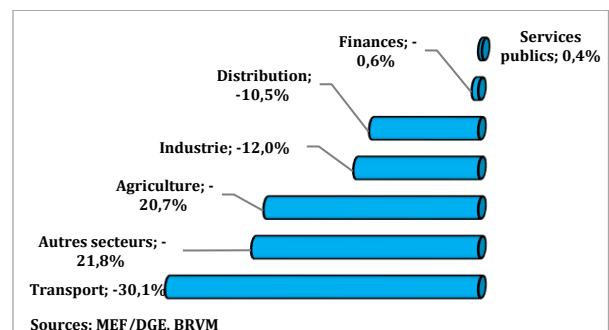
précédent. L'indice global, le BRVM Composite s'accroît de 1,3% en variation mensuelle. De même, le BRVM 30 et le BRVM Prestige augmentent respectivement de 1,4% et 2,2%.

Graphique 28 : Évolution des principaux indicateurs du marché boursier de l'UEMOA



L'accroissement des indices boursiers est porté par les performances enregistrées au niveau, notamment, des transports (+10,8%), de l'industrie (+6,2%) et des finances (+3,9%). Toutefois, le secteur de l'agriculture affiche un repli de 7,6%.

Graphique 29 : Évolution des indices moyens boursiers sectoriels à fin août 2023, en glissement annuel



S'agissant des transactions en volume, elles se contractent de 16,8% tandis que celles en valeur se raffermissent de 31,3%.

Le taux de rendement moyen du marché des actions se situe à 8,08% après 8,30% le mois précédent. Quant au PER¹ moyen du marché des actions, il ressort au mois de septembre 2023, à 10,32 après 10,10 le mois précédent, illustrant bien le prolongement de la période pendant laquelle il faudra détenir l'action pour qu'elle soit remboursée par les

¹ PER = Prix des actions / Dividende

bénéfiques de l'entreprise.

Par ailleurs, la capitalisation boursière composite affiche une augmentation de 22,4%, résultant des accroissements du marché des actions (+26,8%) et de celui des obligations (+19,3%).

En moyenne sur les neuf premiers mois de l'année 2023, l'indice BRVM Composite se contracte de 4,1% comparativement à la même période de 2022. Cette baisse d'activité est attribuable à tous les indices sectoriels à l'exception de celui des services publics qui augmente de 0,4%. En ce qui concerne le volume et la valeur des transactions, ils replient également de 54,4% et 36,6% respectivement.

En conclusion, l'économie ivoirienne maintient son dynamisme affiché depuis le début de l'année. Elle a été caractérisée, au mois d'août 2023, par une décélération de la progression de la production industrielle et une croissance soutenue du BTP et de la plupart des branches d'activités du secteur tertiaire, en glissement annuel. L'inflation reste relativement contenue, en dépit des tensions sur quelques postes. Quant au financement bancaire intérieur, il reste soutenu mais accuse un ralentissement, en lien notamment avec l'orientation restrictive de la politique monétaire pour contenir la hausse des prix.

Ainsi, au terme des huit premiers mois de l'année 2023, l'activité économique évolue favorablement, portée par la vitalité des secteurs secondaire et tertiaire. Elle tire avantage de la poursuite de l'exécution du PND 2021-2025 et de l'amélioration des termes de l'échange. Le financement bancaire de l'économie est bien orienté mais l'exécution budgétaire reste confrontée à quelques contraintes de financement, en lien

avec le durcissement des conditions de financement au niveau international.

Les services du Ministère de l'Economie et des Finances ont révisé, au mois de septembre 2023, la prévision de croissance du PIB en 2023 à +7,0% contre +7,2% précédemment, en raison d'une moindre performance de l'agriculture industrielle et d'exportation.

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE

**DIRECTION DES PRÉVISIONS, DES POLITIQUES ET DES STATISTIQUES
ÉCONOMIQUES**

Plateau, Avenue Marchand, Immeuble SCIAM, 1er étage
04 BP 650 Abidjan 04 - Tél. (00225) 27 20 20 09 58 / 27 20 20 09 24 / 27 20 20 09 25
Email: sdc.dppse@dge.gouv.ci

Version du 26 octobre 2023